

Belle Partie de Cartes

Les atouts du "500" et du "bridge" formant concert avec les atouts charmeurs des Dames, présidaient, mercredi soir, à la salle théâtrale de l'hôtel de ville, les agapes récréatives de la partie de cartes, organisée en faveur de notre équipe de gouret locale.

La passion magnétique des cartes possédait une assistance choisie pendant quelques heures sous son emprise amusante, et les cartels blancs aux blasons variés ont jeté leur défi dans des joutes royales disputées avec ardeur.

Au signal de la cloche, qui jetait dans l'atmosphère son son argentin, les cartes commençaient leur vol, sur les tables, ailes basses, pour aller s'aligner en voliers sur les mains tendues, et repartir dans une ronde, dansant en atout sur le quadrille de la joute.

Dans la réflexion psychologique des figures, on pouvait lire désappointement ou triomphe, masqué sous le voile d'un sourire qu'allumait l'espérance de la victoire ou de la consolation, que diront les petits trous des pointeurs sur les mémoires attachés aux boutonnières.

Une intermission bien à propos cause une agréable surprise lorsque la voix d'un ténor new-yorkais se fait entendre dans un répertoire si bien rendu et d'une variation linguistique parfaite que l'éloge ne pourrait flatter sans en diminuer la perfection.

M. Newell, ténor professionnel de New-York avait voulu rehausser par sa présence et son concours l'éclat de cette soirée.

Nous offrons nos remerciements au nom de tous aux organisateurs dévoués de ce régal récréatif et surtout M. Newell, pour sa magnifique performance.

Par le succès obtenu, nous pouvons augurer d'une saison prospère pour nos jeunes athlètes.

Voici la liste des gagnants: Bridge, les Dames... 1er prix, offert par M. W. Savage, Mme Taylor... 2ième prix, offert par M. Pinsonneault, Mme A. Boulay... 3ième prix, offert par Waterloo Grocery, Mme Hansen... Bridge, les Hommes... 1er prix, offert par M. Beaulac, R.R. Bachand, N.P... 2ième prix, M. L. Adam... 3ième prix, M. F. Slack... 4ième prix, M. W. Taylor... "500" 1er prix, par Sylva LeBrun, Mlle C. Bourbeau... 2ième prix, offert par M. S. Blomberg, Mlle M. Thibeau... 2ième prix offert par P. D. McGrail, Mlle C. Tranchemontagne.

"500" Les Hommes... 1er prix, M. Légaré, offert par W. Gagné... 2ième prix, offert par M. H. Lussier, M. M. Racine... 3ième prix, offert par M. Colburn, M. M. Poirier... 4ième prix, offert par A. Côté, M. Parks.

Le prix de présence un \$2.50 en or, offert par M. Leclair, de l'Hôtel du Canada, fut gagné par Mlle Dorothy Adam.

On banquette M. Samuel MacLoughlin

Les amis de M. S. MacLoughlin se réunissaient, hier soir, dans la salle de l'hôtel du Canada, en un banquet d'adieu, à l'occasion de son départ pour Drummondville.

Ce banquet intime, un des plus réussis encore vu à Waterloo, reflétait, dans toute la force du mot, l'expression des regrets que ressentent les nombreux amis du héros de la soirée, en le voyant quitter leur cercle et notre petite ville, pour répondre à la voix du devoir qui demande à son talent et à son expérience, un champ d'activités plus vaste.

La série des discours, joliment brodée par l'humour anglais, et la spirituelle expression française qui se coudoyait fraternellement à cette occasion, a formé tout un poème qui restera longtemps gravé dans la mémoire du héros.

M. le Maire Dr. Irwin présidant à ces agapes, a su, avec tout le tact qu'on lui connaît, présenter les orateurs qui ont donné à l'esprit des mets d'éloquence dignes de ceux qui figuraient sur les tables dressées avec un goût et une gastronomie dignes d'éloge.

Participaient dans cette jolite joute oratoire: MM. Goodwill, J.-H. Poirier, R. F. Shaw, J. Gingras, avocat, F. Slack, L. C. Godbout, E. MacKenna, Rev. Egerton, L. P. Dallaire, D. Doek, J. S. MacDonald.

Les vapeurs du champagne ont dégourdi les mémoires et les petites histoires aux fines réparties racontées par MM. DeCelles Poirier, E. MacKenna, Goodwill, M. Doek ont clos ce banquet au succès sans précédent.

Voici la liste des invités: MM. Dr. Irwin, J. H. Poirier, L. C. Godbout, L. P. Dallaire de Montréal, Jos. Gingras, F. Slack, A. Robinson, M. Doek, C. Slack, K. Robinson, Rev. Egerton, W. Parks, E. Macdonald, R. Moyses, F. Shaw, A. Boulay, J. DeCelles Poirier, H. Gaudreau, F. Hanson, O. Jolin, W. Savage, L. Parent, G. Loisel, H. Bell, Dr. Simmons, E. McKenna, Dr. Moyses, S. Bloomberg, G. Poirier, L. Goodwill, A. Buckland, H. Laprade, E. Brouillette, D. Jolin, J. Joyal, J. Plouffe, représentant du Journal de Waterloo.

Notre voix s'unit à la voix populaire, M. MacLoughlin, pour vous dire d'emporter dans le bagage de vos souvenirs, toutes les marques d'estime et de consolation que vous avez créées chez nous, par vos franches activités de financier et de parfait gentleman.

LE GONFLEMENT DES DIRIGEABLES PAR L'HELIUM

(L'action Catholique)

La catastrophe du R-101 dont l'incendie a été allumé par l'explosion de l'hydrogène a donné une tragique actualité à tous les problèmes concernant les dirigeables.

L'hydrogène qui, jusqu'ici, a été à peu près exclusivement utilisé pour leur gonflement, est le plus léger de tous les gaz. C'est celui qui donne le maximum de force ascensionnelle. Mais c'est un gaz combustible qui dégage en brûlant une quantité considérable de chaleur qui forme avec l'air un mélange détonnant d'une violence inouïe. D'où le danger, d'une gravité exceptionnelle, que fait courir aux dirigeables la présence d'hydrogène emmagasinant un volume considérable d'hydrogène. Le moindre qui signifie soleil).

occident qui provoque une déchirure des enveloppes et fait dégager ce gaz éternelle presque fatalement une explosion. Une décharge orageuse expose au même danger.

Il y aurait donc le plus grand intérêt à pouvoir utiliser pour le gonflement un gaz qui, tout en étant très léger, ne serait pas inflammable. C'est le cas de l'hélium, ce curieux élément qui fut décelé dans le Soleil bien avant qu'on eût reconnu sa présence sur notre globe. En 1868, l'astronome français Janssen, qui était allé observer aux Indes une éclipse de soleil, découvrit dans le spectre de la lumière émise par les jets de flamme des protubérances solaires ne raie jaune qu'on n'avait jusqu'alors constatée dans le spectre connu. L'attribua à la présence dans le Soleil d'un gaz nouveau auquel il donna le nom d'hélium (du grec hélios).

Ce fut seulement trente ans plus tard, en 1896, que le chimiste anglais Ramsay, analysant les gaz dégagés par certains minéraux, parvint à y caractériser la présence de quantités très faibles d'hélium. Depuis on a constaté qu'il existe en proportions minimes dans l'atmosphère et qu'il se dégage de quelques sources naturelles. Mais il est encore considéré comme un gaz rare.

Le gaz est, si l'on peut ainsi s'exprimer, le plus "gazeux" de tous les gaz. C'est celui dont la liquéfaction a coûté le plus de peine et n'a été réalisée qu'assez récemment au célèbre laboratoire frigorifique de Leyde créé par le savant hollandais Kamerlingh Onnes. L'hélium liquide bout à 269 degrés au-dessous du zéro de la glace fondante et seulement au-dessus de ce pôle inaccessible du froid que constitue le zéro absolu. Pour le solidifier il fallu le refroidir encore beaucoup plus et l'amener jusqu'à un degré seulement au-dessus du zéro. Aus l'hélium est-il un gaz particulièrement précieux pour la réalisation des très grands froids qu'on sache produire. C'est grâce à lui qu'on peut se développer plus commodément cette technique des très basses températures, encore à ses débuts, et dont on semble en droit d'attendre beaucoup, tant en ce qui concerne les progrès de nos connaissances sur la matière que pour de multiples applications industrielles.

L'hélium est très léger, quoique moins que l'hydrogène. Alors que l'hydrogène est quinze fois plus léger que l'air, l'hélium ne l'est que 7 fois et demie moins. A ce point de vue, il est donc moins avantageux que l'hydrogène pour le gonflement des dirigeables puisqu'il ne peut développer qu'une force ascensionnelle assez notablement inférieure.

Enfin, et c'est là un avantage capital pour la question qui nous occupe, l'hélium est d'une inertie chimique totale. Jusqu'ici on n'a pu le combiner à aucun autre corps. En particulier, il est complètement inflammable et il éteint même les combustions. Avec lui aucun danger d'incendie ne serait à craindre pour les dirigeables. C'est ce qu'a prouvé d'ailleurs la catastrophe, survenue en septembre 1925, du dirigeable américain Shenandoah qui était gonflé à l'hélium. Le dirigeable, pris dans un cyclone entre deux zones orageuses, se brisa en plusieurs tronçons dont l'un d'eux put atterrir normalement à 26 kilomètres du lieu de l'accident, en sorte que sur quarante-deux hommes d'équipage, vingt-huit se tirèrent indemnes de la catastrophe. "Thank God for helium," s'écria en arrivant sur le sol le colonel

Hall, l'un des survivants. Dans les mêmes conditions, l'hydrogène, comme ne l'ont que trop démontré la perte du Dixmude et celle toute récente du R-101 eût entraîné la perte de la totalité ou de la quasi totalité des vies humaines.

Mais comment se procurer de l'hélium? Certains inventeurs doués d'imagination ont suggéré qu'on pourrait fort bien le retirer de l'atmosphère qui en contient environ un litre par 250 mètres cubes. "C'est, par ma foi, a écrit M. Georges Claude, une très heureuse idée. A raison de 5 millièmes dans l'air, c'est 25 mètres cubes d'hélium par an qu'on pourra fabriquer avec un appareil de 100 mètres cubes d'oxygène à l'heure; à ce train, il faudra deux mille ans pour gonfler un zeppelin; commencé à la naissance de Jésus-Christ, le gonflement sera fini pour l'ouverture de l'Exposition universelle de l'an 2000."

L'hélium, qui est un produit consistant de désintégration du radium et de divers autres éléments radioactifs, se dégage au griffon de beaucoup de sources thermales. Malheureusement la production de ces diverses sources est très faible. Celle de Santenay, en Côte-d'Or qui est une des plus riches en hélium, n'en fournirait que 23 mètres cubes par an. On en trouve encore mélangé au grison dans les mines de charbon ou de sel gemme mais toujours en proportions très faibles.

Les gaz naturels qui se dégagent des gisements pétroliers contiennent également de l'hélium. Pour la plupart des gisements actuellement exploités. Les quantités d'hélium qu'on pourrait recueillir ne présenteraient aucun intérêt industriel. Les seules sources d'hélium exploitables se trouvent au Canada et surtout aux Etats-Unis dans les nombreux champs pétroliers des Etats du Texas, Oklahoma et Kansas. D'ailleurs ces gaz naturels ne sont jamais très riches en hélium et leur teneur en ce gaz ne dépasse guère 2 pour 100. Aussi l'extraction de l'hélium est-elle une opération industrielle très complexe et très coûteuse. Mais on est parvenu à réaliser cette extraction sur une grande échelle et à l'heure actuelle la grande république américaine peut disposer d'importantes quantités d'hélium, suffisantes pour entretenir cinquante dirigeables.

Quelle est la richesse de notre pays en hélium? Insignifiante jusqu'à présent comme celle de tous les pays du monde, à l'exception des Etats-Unis et du Canada. Sans doute la source d'eau minérale de Santenay en Côte-d'Or

A suivre sur la page 5

Assemblée des Maires du Comté

Etes-vous jamais allé à la salle de la Cour, au bureau d'enregistrement, assister à une réunion des Maires du Comté? Eh bien? Vous diriez que c'est une vision anticipée du jugement dernier.

Du haut de son trône, siège dans toute la majesté de son poste, M. le Préfet; au deuxième degré de domination vient M. le Secrétaire, gardien fidèle du livre qui contient toutes les minutes de vie de cette Association, il manie la plume aux flots noirs et limpides qui rédigera aux générations futures, les ébats administratifs de leurs devanciers.

Dans l'enceinte clôturée, se groupent les maires de chaque canton, évitant sagement de trop longer la boîte aux témoins, sacrés dans son serment; dans une attitude ministérielle, ces conseillers discutent les destinées confiées à leur sagesse.

Dans la nef, une foule attentive attend l'éclosion des débats. Ca ne tardera point.

Le signal donne son ton lourd sur la tribune et la séance commence: M. le Secrétaire donne la lecture des minutes de la dernière assemblée, suit la lecture des lettres reçues, requérantes ou opposantes.

L'atmosphère semble respirer un air de révolution, lorsque la question de la route No. 6 de Ste. Cécile de Milton, surgit: de fait, bientôt, un orage d'éloquence gronde et des éclairs percent la salle, lancés par des discours improvisés; mais le calme paronner de l'aviseur légal, rétablit le courant électrique des idées. Cette question de route, vieille de dix ans, aura peut-être sa répercussion devant Dame Justice.

M. A. Boulay, notaire est nommé unanimement, auditeur pour cette présente fin d'année.

Voici la liste des Maires des Cantons.

M. Az. Côté, Maire du Canton de Granby, Préfet; M. R.-R. Bachand, notaire, Secrétaire; L.J. Gagnon, Maire du Canton North Stukely; W.J. Courville, South Stukely; B.C. Lavallée, Roxton; H.C. Wallace, Shefford West; Arthur Plante, Ely Nord; D. Daignault, l'Enfant-Jésus; D. Morin, Racine; L. Bissonette, Ely Sud; I. Goyette, Milton; A. Tétrault, St. Valérie; E. Croteau, St. Alphonse; R. Bienvenu, Patoisse de Ste. Pudentienne; L. Robert, St. Joachim; J.B. Dorais, Ste. Anne de Stukely; W. Despart, Village de Roxton Falls; J.B. MacMahon, West Shefford; F. Hamel, Lawrenceville; H. Casavant, Village de Ste. Pudentienne; J.H. Bowker, Warden; Geo. Racine, Village de Valcourt.

Assemblée spéciale du Conseil

DELEGATION A QUEBEC - QUESTION DU LAIT.

Une assemblée spéciale, faisant suite à l'assemblée régulière du Conseil de Ville de mercredi, le 3 courant, se tenait, mardi soir, à l'hôtel de ville.

Cette assemblée fut spéciale, à tout point de vue, et la plus intéressante qu'on n'ait vue depuis longtemps; le groupe de nos édiles était au complet, sous la présidence du Maire Irwin, formant un tableau édifiant, que l'on pourrait appeler; "CONSEIL MODELE".

La salle était presque remplie à sa pleine capacité de citoyens, anxieux de voir surgir les questions à traiter.

Bientôt le concert municipal commence, le temps est précieux, à la leur des empoles électriques qui reflètent sur la table leur danse magnétique, un seul compte est éclairci et lavé, celui du charbon présenté par M. W. Savage; l'horloge avance d'un pas et les minutes, celles de la réunion précédente, sont comptées par notre dévoué secrétaire, M. A. Boulay.

Point d'arrêt, les choses marchent systématiquement, et M. Pinsonneault, chef des pompiers, annonce au conseil qu'il a choisi MM. le Dr. Larose et R.R. Bachand, N. P. comme ses collègues, pour aller à Québec présenter la requête d'un octroi au gouvernement provincial, au sujet de la pompe à incendies; ce choix rencontra l'approbation générale.

MM. le Maire et Pro-maire suggèrent que ces délégués fassent en plus une pression auprès du gouvernement, en vue d'obtenir une somme additionnelle pour l'aide aux chômeurs, celle accordée ne répondant point aux besoins de l'indigence régnante.

D'une pierre, deux coups, c'est pourquoi l'on charge les épaules diplomatiques de nos délégués d'une autre demande, celle d'obtenir du gouvernement un autre octroi pour la construction projetée d'une station de pompes plus spacieuse pour notre ville.

Enfin, on discute la question financière du voyage, laquelle est laissée à la discrétion de nos voyageurs, avec amendement d'un sage avis d'un des échevins "Point de promenade en calèche".

Donc bon voyage, MM. les délégués et que Dame chance vous accompagne?.....

Halte? et, gauche, droite, un régiment de chiffres mobilisé par le général Bernard défile en ordre commandé par les ordres du sergent, A. Boulay; ce sont des salaires payés pour les différents travaux qu'a fait exécuter la ville depuis le 1er sept.

Rue Lewis, creusage, \$163.00. Principale, égouts \$225.00. Rue de la fonderie égouts \$1,323.00. Rue Déragon, creusage, \$15.00. Frès chez M. Densault, égouts \$110. Moynan creusage, \$150.00. Approche-aqueduc du collège, \$70.00. Approche chez M. Côté \$306.00. Total: \$2362.00, ajoutons le déboursé pour le matériel employé, on aura une somme de \$4,720.00. Les trottoirs, \$5,000.00 etc.... En un mot, la ville a fait depuis l'emprunt, voté par les citoyens contribuables des travaux, pour une valeur totale jusqu'à date de \$15,000.

M. Théo, Dupaul conduit le cortège suivant, demandant à nos édiles de réparer le canal d'égouttement qui contourne ses dépendances se rendant jusque chez M. D.-M. Poirier, lequel ne suffisant point à recevoir toute l'eau qui s'y dévale, occasionne des inondations dans sa cave; on y verra au plus tôt.

Les chiffres et la mesuration ont défilé dans leur marche monotone pendant quelques minutes, mais M. l'échevin Murray y met le hola en présentant une question qui fera antidote à cette tranquillité: un verbiage limpide de lait, de crème va couler dans le creuset des arguments. C'est grave, MM. les laitiers, couvrez vos vaches, il pleut dedans, car le lait, dit-on qui est distribué par certains de vous dénote une maigreur anormale.

Le tribunal de nos édiles siège pour vous juger; lecture est faite d'un règlement, passé le 16 janvier 1925, lequel comporte la qualité voulue dans la vente du lait et de la crème; dans cette législation, un point grave a été omis: celui de définir le degré du test exigé pour le lait et la crème.

Mieux vaut tard que jamais, et nos conseillers tournent et retournent dans la baratte de leurs connaissances lait et crème pour en faire un beurre magistral qui plaira au consommateur.

Il est donc résolu, que dorénavant, nos laitiers locaux devront vendre du lait, ne testant pas moins de 3.5 et de la crème ne testant pas moins de 35.

En plus, au moins une fois par mois, la police locale prendra dans la voiture de chaque laitier distributeur une quantité de lait voulue pour être envoyée à l'industrie laitière de St-Hyacinthe et soumise au test.

Ceux des vendeurs qui ne se conformeront point à ce règlement auront plus que la fièvre du lait.

La séance se termine par le sage conseil d'un citoyen qui propose que la ville achète un lot de bois où les nécessiteux pourront aller eux-mêmes se couper des fagots pour la froide saison.

M. le Secrétaire A. Boulay laisse entendre aux citoyens qu'il a encore à son bureau, des débentures de la ville de Waterloo, en coupes de \$100. à \$1000, pour le montant de \$20,000.; c'est le bon endroit pour faire fructifier vos économies.

Dans la salle, des filaments opaques de fumée circulent, voltigeant dans l'atmosphère, une torpeur s'empare de tous, 10 heures résonne au cadran postal, Morphée triomphe, c'est son heure, allons nous coucher.

Notre Police opère une arrestation

Vendredi dernier, un automobiliste arrêtait Chez M. Colburn, et achetait 5 gallons de gaz d'essence à crédit, donnant un paletot d'hiver, d'une valeur de \$40.00 en garantie. Mercredi soir, le même individu se présentait pour payer sa gazoline et reprendre son paletot; mais notre policier avait reçu ordre du chef de police de Sherbrooke de le mettre en état d'arrestation pour vol de machine; ce qui fut fait.

Ce triste sire, du nom de Lawrence Messier de Newport Centre avait volé un Ford sedan, la propriété de M. Ross Keller de Sherbrooke, pour ensuite l'échanger pour un autre Ford à Granby, chez M. Ken Skinner.

Dame à une traverse.—M. Napo-léon Marcou de la Sarre, Abitibi, a été tué presque instantanément quand son automobile a été frappée par un train de marchandises

Robert Lajeunesse, qui conduisait la voiture s'en est tiré avec des blessures légères. ***

du C. N. R., à un passage à niveau près de La Sarre. Son compagnon,

habituez-vous à faire travailler votre cerveau et à l'entraîner à la réflexion et à l'analyse.

Brillante saison de sport d'hiver à Québec

La saison des sports d'hiver, qui est l'une des principales attractions de la ville de Québec en janvier et février, comporte cette année plusieurs événements sportifs du plus haut intérêt, dont le moindre n'est peut-être pas le grand Derby de Chiens qui aura lieu dans la vieille cité de Champlain les 19, 20 et 21 février prochain. Cette course de 120 milles, qui est une rude épreuve d'endurance tant pour les chiens que pour leurs conducteurs, mettra de nouveau en lice cette année les plus fameux "mushers" du continent nord-américain. On compte qu'Emile St-Goddard, du Pas; qui a déjà remporté quatre fois la course à Québec, défendra le titre qu'il a conquis en février dernier, et au nombre des autres inscriptions, figurent Leonard Seppala, d'Alaska, Paddy Nolan, de Québec, Frank Dupuis, Earl Brydges et Hector Chevreton. Un grand bal mascarade, qui a eu lieu tous les ans au Château Frontenac à l'issue du Derby de Chiens, couronnera cet événement sportif.

Un autre événement d'importance au programme des Sports d'Hiver sera le grand Congrès International de la Raquette, dont la date a été fixée au 31 janvier et au premier février. Plus de 3,000 gais lurons venant de toutes les parties du Canada et des Etats de la Nouvelle-Angleterre, et revêtus de leurs costumes aux brillantes couleurs, paraderont dans la soirée du 31 janvier, à travers les rues de Québec, corps de clairons en tête et flambeaux allumés en mains.

La fameuse course en canot sur la glace du Saint-Laurent, qui remporta un si vif succès l'an dernier sera disputée encore cette année vers le milieu de février. Les hardis canotiers traverseront le fleuve entre Québec et Lévis et fraieront un chemin parmi les glaces mouvantes. Ces canots sont semblables à ceux qu'utilisaient les passeurs qui traversaient les voyageurs, d'une rive à l'autre du grand fleuve. On ajoutera plus d'intérêt à cette course en incluant un portage dans les rues de Québec.

On prévoit qu'un si vaste programme de sports contribuera à attirer un grand nombre de visiteurs de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. Les amusements ne manqueront pas; il y aura patinage, sauts en ski, toboggan, raquette et autres attractions populaires. Durant tout le temps que dureront ces

Pas en train! Une *Dow* Stout vous fera du bien

BRASSERIE DOW, MONTREAL

sports, le Château Frontenac sera le rendez-vous des amateurs. Les hôtes de l'hôtel ont le privilège de bénéficier des attractions offertes par les diverses organisations sportives de la vieille capitale. Le fameux bal de la veille du Jour de l'an qui aura lieu au Château sera un autre événement mondain digne d'attention où revivra cet esprit de la gaieté que l'on ne trouve que dans la capitale du Canada français.

Les Européens seront ici en 1932

Déclare M. J. A. Mooney de retour de son voyage à l'étranger.

"Je puis, cependant, déclarer en toute assurance que presque tous les représentants avec lesquels j'ai conféré m'ont déclaré qu'ils étaient prêts à recommander énergiquement à leurs gouvernements d'accepter officiellement l'invitation qui leur a été faite de prendre part à la Conférence à Regina en 1932". C'est par ces termes que M. J. A. Mooney, directeur-gérant, a terminé son rapport présenté à l'Exécutif qui s'est réuni à Toronto dernièrement.

Au cours du voyage qu'il a fait à l'étranger dans l'intérêt de l'Exposition Mondiale du Grain, le directeur-gérant a vu les fonctionnaires de 29 pays. "Naturellement, les membres du comité exécutif se rendent compte que je ne suis pas en mesure de dire au juste quel pays participera officiellement à la Conférence-Exposition. Les représentants que j'ai vus doivent faire rapport à leurs gouvernements. Il reste à considérer les moyens et à prendre les dispositions nécessaires et toutes ces choses exigent du temps. Cependant ces fonctionnaires ont déclaré

également qu'ils étaient prêts à faire tout en leur pouvoir pour promouvoir les intérêts de cette grande entreprise canadienne. Dans presque tous les cas, en prenant congé des fonctionnaires auxquels j'ai rendu visite, ceux-ci m'ont dit "Au revoir, je compte vous revoir à Regina en 1932."

Documents Diplomatiques Révélateurs

Un gros volume de documents officiels, dont la publication avait été retardée, il y a un an pour visiter de gêner les conversations préliminaires du traité de Londres, vient de projeter une nouvelle clarté sur les pourparlers diplomatiques de 1916.

Ce livre, publié par le département d'Etat, reproduit les notes échangées entre Alliés, la diplomatie américaine et le département d'Etat durant la période précédant l'entrée des Etats-Unis dans la guerre mondiale. La nouvelle publication, qui est prête depuis le 7 août 1929 se rapporte surtout à la question du droit des neutres. Elle a trait également aux ouvertures de paix par les puissances centrales et à leur réception par les Alliés. On peut y lire, notamment le message du 2 mai de l'ambassadeur Gérard à Berlin, informant le gouvernement américain qu'après une longue conversation avec le kaiser, il avait les meilleures raisons de penser que l'Allemagne accepterait volontiers la médiation du président Wilson en vue de négociations de paix. Des notes furent échangées durant plusieurs mois; le 25 septembre, l'Allemagne se déclare prête à envoyer des délégués pour entamer des pourparlers de paix. Mais

en octobre, l'ambassadeur de Grande-Bretagne fit savoir au département d'Etat que son gouvernement ne croyait pas à la sincérité des propositions allemandes.

La partie consacrée aux droits des neutres suit à pas la marche de la politique américaine, en particulier, à l'égard de la guerre sous-marine, jusqu'au moment où Washington notifia aux puissances centrales que les Etats-Unis prendraient les armes si elles ne renonçaient pas à leurs procédés barbares.

La publication comprend aussi la longue correspondance échangée entre le département d'Etat et le gouvernement britannique au sujet du blocus de l'Allemagne par les Alliés.

Les divergences de vues entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne sur la question de la liberté des mers sont toujours aussi accentuées que durant la période englobée par les documents publiés. Et de fait, jus qu'ici cette matière n'a pu faire l'objet d'un accord international.

LES IMPORTATIONS DE BESTIAUX VENANT D'ECOSSE NE SONT PAS INTERDITES

L'interdiction de l'importation de bestiaux venant du Royaume-Uni et qui est entrée en vigueur le 8 septembre cette année a été modifiée en ce qui concerne les bovins, les moutons, les autres ruminants, et les porcs venant d'Ecosse. Un arrêté publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture sous le régime de l'article 17 de la loi des épizooties et qui devient exécutoire à partir du 20 octobre 1930, pourvoit la délivrance de permis pour l'importation de bestiaux venant directement d'Ecosse au Canada, mais le certificat sanitaire régulier doit être accompagné d'un affidavit de la part

l'expéditeur, à l'effet que les animaux embarqués pour le Canada doivent avoir séjourné en Ecosse pendant au moins soixante jours; que les animaux sont expédiés directement de l'Ecosse sans s'arrêter à un port anglais; et que les fourrages employés sur le bateau ont été produits et conservés entièrement en Ecosse.

(Publié par le bureau des publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.)

Les timbres les plus chers du Monde

L'exposition philatélique qui se tient actuellement à Berlin montre une série des timbres les plus rares qui existent. Ce sont des exemplaires introuvables dans le commerce, et que les collectionneurs s'arrachent à prix d'or quand l'un d'eux figure sur le catalogue d'une grande vente.

Le timbre le plus cher du monde dont on ne connaît qu'un exemplaire, est le timbre de 1 cent de la Guyane Anglaise de 1850; on l'estime 1,250,000 francs. Le timbre

de 4 cents de la même série, avec faute ["patimusque" au lieu de "pe-timusque"] existe en 24 exemplaires et a une valeur de 500,000 francs. Le 2 cents de l'île Maurice, de 1847, avec faute ["Post Office" au lieu de "Post paid"], dont on connaît 11 exemplaires, vaut 375,000 francs. Le 1 penny rouge, avec la même faute, est estimé 150,000 francs. Un timbre baudois bleu-vert, de 9 couronnes avec faute, n'existe qu'en 12 exemplaires et vaut 120,000 francs. Les timbres hawaïens de 1852, bleus, sont également très précieux. Le 2 cents vaut 90,000 francs, le 5 cents 48,000 francs et le 13 cents 36,000 francs. Enfin, les premiers timbres roumains, qui datent de 1858, n'ont pas une moins grande valeur: le 27 par et le 81 paras se paient l'un et l'autre de 30 à 45,000 francs chacun.

New-York doit dépenser dans un avenir prochain deux cent cinquante millions de dollars dans la construction de grands édifices. Cela semblerait indiquer que les hommes de Manhattan ont encore confiance en l'avenir des Etats-Unis.

demande immédiatement

Vendeur pour le comté de Shefford, ou pour tout autre territoire, j'ai nous ne sommes pas représentés. Arbres fruitiers bien connus, arbustes fleurissants, produits garantis. Nos arbres sont inspectés par le gouvernement.

EQUIPEMENT FOURNI A CHAQUE VENDEUR — NOUS PAYONS A LA SEMAINE — TERRITOIRE RESERVE.

Papieraire de 600 arpents, Etabli depuis 40 ans
Pour toutes informations, écrivez à la
PELHAM NURSERY CIE — — — TORONTO, ONT.

RENARDS ARGENTES

Cent couples à vendre pour la reproduction, sujets de choix, enregistrés au Canadian National Live Stock Record. Visitez ma renardière ou écrivez-moi, j'irai vous voir personnellement.

Comme par le passé je fournis gratuitement, à mes clients, toutes les informations nécessaires pour assurer leurs succès.

J. H. LAVERDURE, Rivière des Prairies, Comté de Laval, P. Q.



ENREGISTRE

12 années d'expérience à votre service.



Planchers Parfaits

Propres, Unis, Sanitaires, Beaux!

Pourquoi n'en serait-il pas ainsi chez vous? La voléeuse à plancher "American Universal" enlève tout, vernis, émail, taches, et saletés incrustées pour donner à vos planchers une surface nouvelle. Cette machine nivellera tout et rendra vos planchers neufs, qu'ils soient de chêne, d'érable, de pin etc.

Les vieux planchers deviennent neufs
Les planchers neufs deviennent parfaits.

La polisseuse "American Universal" donne un résultat unique. Un travail sans poussière, puisque la machine est pourvue d'un sac à "Vacuum" qui recueille le tout. Pour plus amples informations adressez-vous à:

O. Blanchard

B. P. 676 - Rue Centre
Granby, Que.

Tel No. 602W

Trois années de satisfaction donnée aux clients de Sweetburg, Cowansville, Granby, Waterloo et des places environnantes sont une garantie de notre travail.

ONDULATION PERMANENTE

Pourquoi aller à Montréal, quand les communications pour se rendre à Granby sont si faciles??

Ondulation Française permanente: \$6.00
Ondulation marcel garantie pour 6 mois: \$8.00

Ondulation à l'eau, coupe de cheveux, traitement du cuir chevelu, Massage électrique de toutes sortes, manucure.

T. Brazeau,

239 Rue Principale
En face du Couvent, GRANBY.
Tel. - 607

Tel. 19

Alfred Côté

BOUCHER

WATERLOO, P. Q.

Légumes frais, salade Icebergh, céleri, épinard, tomates, fraise, carotte, pamplemousse, betterave, chou-fleur panais.

Pour faire renouveler les pneus de caoutchouc sur roues de tri cycles, carrosses bassinettes, etc adressez-vous donc chez L. J. Fournier, Farchand sellier, Waterloo, P. Qué.
Nous nous spécialisons toujours en faisant toutes sortes de clefs.
J. FOURNI Waterloo, Que

R. Fred. Shaw

ASSURANCE GENERALE
WATERLOO, Qué.

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

Théo. Dupaul

Directeur de Funérailles
EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, Corbillards auto et à chevaux.
Fleurs pour toutes les occasions
Tel. No. 247w. WATERLOO.

Fournitures - Fournitures - Fournitures

Réparations générales, Fournitures appareillées avec soin.

Nous avons aussi un bon assortiment de doublure de Manteaux et parures en Fourrure.

OUVRAGE GARANTI

Eugène l'Heureux

Propriétaire du:

"Granby Dry Cleaning"
34 Rue Court, GRANBY Qué.

"c'est L'HEURE de la

Frontenac



Frontenac Export Ale

QUAND VOUS ALLEZ A MONTREAL

Descendez chez

KERHULU et ODIU

HOTELLERIE FRANCAISE 55 Chambres. 1284, rue Saint-Denis, (Près de la rue Ste-Catherine)

CHAMBRES A PARTIR DE \$1.00 - - GARAGE 50cts.

Prix spéciaux la semaine

Restaurant A LA CARTE et à PRIX FIXE

Diner, 50cts. - - Souper, 60cts.

CUISINE FRANCAISE. — VINS ET BIERES DE CHOIX.

Passez une agréable soirée au

"MATOU BOTTE"

CABINET PARISIEN.

SUR LA FERME

Des Cours d'industrie laitière

L'industrie laitière est reconnue comme la base de notre agriculture. Elle est la principale source de revenus de la ferme québécoise.

Mais ce n'est pas tout que de produire le lait et la crème. Il faut, pour répondre aux besoins de la consommation, en transformer une grande partie en beurre et en fromage.

Le producteur ayant fait sa part le fabricant entre en scène. Comme ce dernier reçoit du premier article sain et bon, il est de toute nécessité que la transformation qu'il lui fera subir non seulement n'en amoindrisse par les qualités, mais en core les améliore.

Le fabricant se doit donc de préparer un bon produit, qui satisfasse le consommateur afin de s'en faire un client constant et surtout content.

Pour arriver à ce résultat, il doit connaître et pratiquer les meilleures méthodes de fabrication, et c'est pour faciliter au plus grand nombre possible de beurriers et de fromagers l'acquisition de ces connaissances que l'Ecole de Laiterie de la province de Québec fut fondée par le ministère de l'Agriculture, et qu'elle a été depuis considérablement développée.

Son directeur, M. Elie Bourbeau, de St-Hyacinthe, vient de tracer le programme des cours qui seront donnés durant l'hiver de 1931 pour les fabricants de beurre et de fromage, ou pour les débutants qui ont aux moins deux ans d'apprentissage et qui désirent obtenir le diplôme de fabricant, ou leurs permis.

Ces cours, qui sont gratuits, seront ainsi divisés: 1er cours - Du 7 au 31 janvier. 2me cours - Du 9 février au 7 mars. 3me cours - Du 16 mars au 11 avril.

Seules, les dépenses d'entretien et de pension durant le séjour à St-Hyacinthe sont à la charge de l'é-

lève, qui, au moment de son entrée doit savoir lire et écrire et connaître les quatre règles simples.

Durant ces cours, l'élève recevra aussi l'instruction nécessaire pour obtenir son permis d'expert-essayeur de lait, s'il subit avec succès les examens prescrits à cette fin.

Comme mesure hygiénique et préventive de toute infection, il est strictement obligatoire que chaque élève fournisse, avant son entrée, un certificat de vaccination ne remontant pas à plus de sept ans.

Ces cours sont reconnus comme plus nécessaires pour assurer la parfaite fabrication du fromage et du beurre suivant les méthodes les plus modernes et les plus hygiéniques. Ils constituent unes des phases importantes de la campagne menée depuis des années par nos autorités provinciales, et spécialement par le ministère de l'Agriculture, en vue d'assurer l'excellence de tous nos produits et de maintenir leur bon renom sur tous les marchés.

Pour tous renseignements supplémentaires, on peut communiquer avec M. Elie Bourbeau, directeur de l'Ecole de Laiterie à St-Hyacinthe qui s'empressera de répondre à toute demande qui, à cette fin, lui sera adressée.

Dernier Echo de l'exposition d'hiver de Sherbrooke

Un magnifique résultat

La première exposition d'hiver tenue à Sherbrooke, ces jours derniers, a remporté, de l'aveu de tous, un splendide succès, tant par la beauté des animaux exposés, que par le nombre des visiteurs.

Si l'on considère qu'il s'agissait exclusivement d'une manifestation agricole, sans aucune des attractions qui accompagnent la tenue habituelle des expositions, on peut dire que le résultat atteint dépasse toutes les espérances.

Les directeurs de l'Exposition d'

Sherbrooke avaient adopté comme devise "Tout pour le relèvement de l'Agriculture l'élevage particulièrement dans les Cantons de l'Est", et cette maxime a paru frapper tous les participants, comme aussi la foule des visiteurs.

Chose remarquable, la majorité des animaux exposés appartenait à des jeunes éleveurs, ce qui démontre que cette première exposition d'hiver a éveillé chez eux un vif intérêt, un attrait qui les induira à faire mieux encore une autre année.

Car l'évènement se répétera l'an prochain. Les directeurs en effet sont trop heureux du résultat de leur initiative pour s'arrêter en si belle voie. La tenue annuelle de cette exposition permettra de juger avec précision de l'amélioration continue de l'élevage dans les Cantons de l'Est, et de la stimuler au besoin si l'on constatait un relâchement.

On calcule de plus que cette foire d'hiver contribuera à créer une plus étroite coopération entre les éleveurs et les acheteurs, entre la classe rurale et les consommateurs des villes.

Elle fera mieux apprécier, par la population urbaine les efforts des éleveurs pour améliorer leur cheptel et fournira aux cultivateurs l'occasion de rivaliser d'émulation dans le domaine de l'industrie animale et de voir enfin leur zèle publiquement récompensé.

A propos de l'élevage des animaux à fourrures

Le ministère de l'Agriculture Provincial est souvent consulté par des cultivateurs qui désirent consacrer à l'élevage des animaux à fourrure une partie de leur temps et de leur activité.

Il est bon, à ce sujet, de préciser que dans la province de Québec, le Ministère de l'Agriculture ne s'occupe pas particulièrement de cette question. Beaucoup plus que de lui elle dépend du Ministère de la Colonisation et des Pêcheries sous la surveillance duquel se pratique cette industrie nouvelle. Ce département a, du reste, désigné des experts et compte ouvrir bientôt un nouveau service, qui procurera aux intéressés tous les renseignements désirables.

Mais si le Ministère provincial de l'Agriculture n'intervient pas directement dans l'élevage des animaux à fourrure, il ne s'en désintéresse cependant pas du tout.

Il ne voit, en principe, aucune objection à ce que les cultivateurs satisfassent, en quelque sorte, à la mode nouvelle qui veut aujourd'hui qu'un grand nombre de personnes s'occupent de l'élevage des animaux à fourrure.

Le ministère tient seulement à recommander instamment, d'abord aux cultivateurs qui s'adressent à lui, puis à tous les cultivateurs en général, de procéder dans cet élevage avec la plus grande prudence.

L'élevage des animaux à fourrure ne doit point prendre la majeure partie du temps du cultivateur ni de celui des siens. Il serait absolument déplorable que des exploitations agricoles risquent d'être compromises de ce fait.

En réalité, pour réussir dans l'élevage des animaux à fourrure, il faut avoir des connaissances qui bien souvent, ne s'acquièrent qu'après une longue expérience, c'est-à-dire au prix de pertes assez lourdes. On ne devient pas du jour au lendemain éleveur d'animaux à fourrure et, cela, on ne saurait trop le répéter.

Ces bêtes exigent une attention d'autant plus soutenue, un soin d'autant plus précis, d'autant plus minutieux, qu'elles conservent, même captives, tous leurs caractères sauvages et que le moindre défaut apporté dans leur alimentation ou dans leur logement peut entraîner les plus graves déboires.

Bien conduite, cependant, cette industrie peut constituer une source supplémentaire de revenus, mais toujours aléatoires.

Même dans le cas de réussite d'un élevage aussi scientifique que possible, il y a encore à compter avec plusieurs autres facteurs. La mode pour varier, les cours des peaux sont fort irréguliers, les marchés, très restreints, et les éleveurs, en un mot, ne peuvent être assurés à l'avance d'un succès uniquement basé sur l'élevage proprement dit, serait-il excellent en tous points.

Que les cultivateurs cherchent à tirer de cette industrie des profits supplémentaires, c'est très bien, mais à une condition, c'est qu'ils ne s'engagent dans cette voie que très prudemment, qu'ils ne se laissent nullement éblouir par des perspectives extraordinaires et surtout qu'ils n'ai-

Une DOW ou deux chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

lent pas exposer ainsi des sommes très importantes.

Il leur faut se souvenir toujours que le véritable rôle du cultivateur n'est pas d'élever principalement des animaux à fourrure, mais que ce ne doit être là pour lui qu'une exploitation additionnelle et, en réalité, de peu d'importance par rapport à ces activités premières.

LABOURONS PLUS PROFONDEMENT

Dans ces districts où l'invasion des vers blancs constitue un sérieux danger pour les récoltes et où l'on pratique le labour d'automne pour les détruire à cette période de l'année, la Division de l'Entomologie du Ministère fédéral de l'Agriculture appelle l'attention sur l'importance qu'il y a à labourer à environ 1 pouce plus profondément en octobre qu'en septembre. Autant que possible les labours de novembre et de décembre devraient être de 1 pouce plus profond que les labours des mois précédents. On expose ainsi les coques des vers blancs à l'action destructive de la gelée et des ennemis naturels.

Qu'est-ce que l'esprit sans jugement?

R.—Un flambeau dans la main d'un fou.

Quel fut le premier fiancé ici-bas?

R.—Abel, car Dieu lui demanda après la mort de son frère: Où est Abel (ta belle).

CULTIVATEURS AUSTRALIENS AU CANADA EN 1932

L'association des cultivateurs et des colons de la Nouvelle-Gaule du Sud, Australie, organise un parti de cent cultivateurs pour faire une tournée du Canada en 1932. Cette tournée est sous la direction personnelle de H. J. Stevens, rédacteur de "The Land", publication officielle de l'organisation. On se propose d'organiser l'itinéraire pour que le parti soit à Regina pour la Conférence-Exposition Mondiale du Grain et à fin de profiter également de l'occasion qui s'offrira de se familiariser avec les méthodes de culture au Canada. Les cultivateurs australiens désirent vivement se mettre au courant des travaux accomplis par les Ministères fédéral et provinciaux de l'Agriculture et d'étudier les méthodes et les travaux des fermes expérimentales canadiennes. On prendra à cet effet, des dispositions pour que le parti visite autant que possible des vingt-six fermes expérimentales et les 160 stations de démonstration conduites par le Ministère fédéral de l'Agriculture, ainsi qu'un grand nombre des stations expérimentales et des collèges sous le contrôle des Ministères provinciaux. Les renseignements reçus au bureau de l'Exposition permettent également de croire qu'un certain nombre de cultivateurs de la Nouvelle-Gaule du Sud présenteront des entrées dans les catégories de concurrence de l'Exposition Mondiale du Grain.

Il sera réservé un espace limité

pour les étalages commerciaux à l'Exposition Mondiale du grain en 1932. Ces étalages doivent montrer leur relation à l'agriculture, spécialement à ce département de l'industrie qui se rapporte à la production des récoltes.

Les règlements les étalages commerciaux et nationaux à l'Exposition Mondiale du Grain qui sera tenue en 1932 ont été publiés et on ne peut se les procurer sur demande.

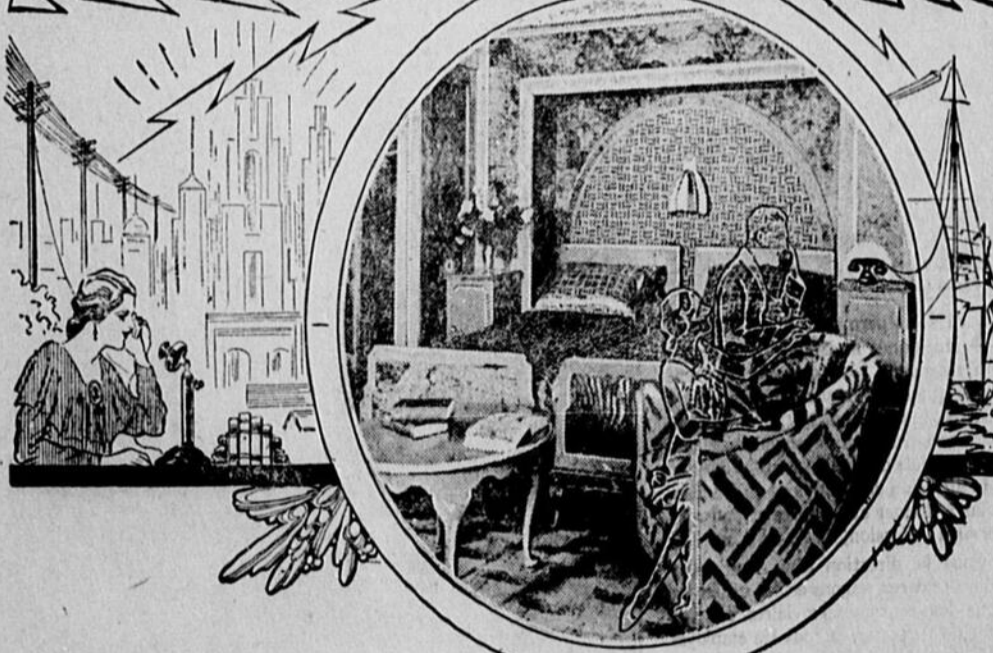
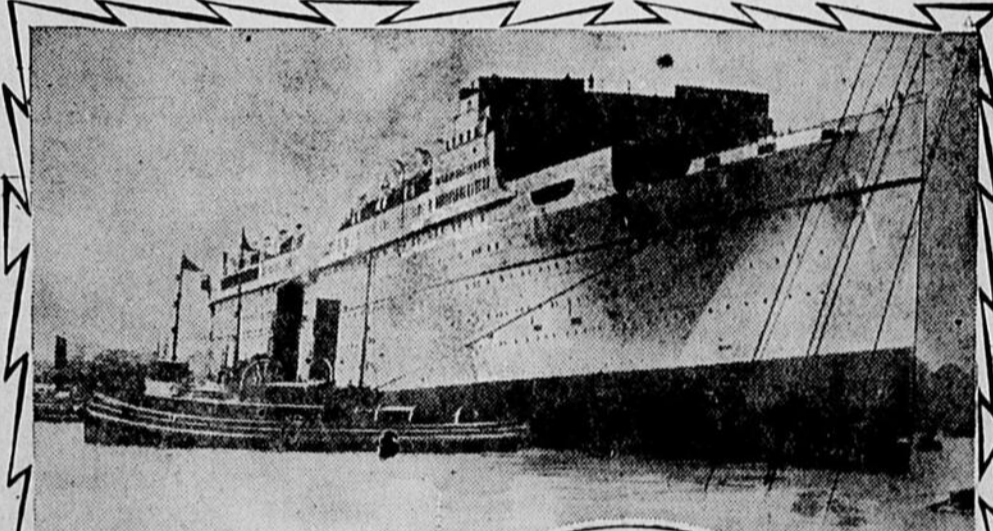
Le pavillon que l'on se propose de construire pour loger la Conférence-Exposition Mondiale du Grain à Regina sera spacieux et bien divisé. Il contiendra environ 165,000 pieds de superficie.

Le programme de cet hiver de la station de radio de l'université de l'Alberta, CKUA, comprend cinq conférences données par les membres du Service Provincial des récoltes de grande culture. Le sujet de ces conférences est "Préparation pour l'Exposition Mondiale du Grain" et l'on se propose de faire ressortir certaines choses nécessaires dans la préparation des étalages.

Le Comité de la Saskatchewan de l'Exposition Mondiale du Grain s'est réuni il y a quelques jours pour donner des conseils aux exposants sur la préparation des échantillons, etc.

Le referendum n'est pas une idée nouvelle. Noé lâcha une colombe pour voir si la terre était sèche.

La téléphonie sans-fil sur un paquebot



LORSQUE le nouveau paquebot "Empress of Britain" du Pacifique Canadien entreprendra sa première traversée transatlantique de Southampton et Cherbourg à Québec, en juin prochain, les passagers de première, qui auront le privilège de voyager à bord de ce Titan des mers, pourront à leur gré utiliser la téléphonie sans-fil qui leur permettra de converser facilement avec leurs parents et amis demeurés à terre, de même qu'avec ceux qui les attendent au port de destination. Ainsi une personne qui se trouvera en plein Atlantique, sur l'"Empress of Britain", n'aura qu'à décrocher le récepteur de l'appareil téléphonique, installé dans sa cabine, et à demander le numéro désiré, en donnant le nom de la personne à qui elle veut parler, soit à Londres, Québec, Cherbourg ou Vancouver. L'opérateur en charge établira alors la communication avec un poste terrestre, qui à son tour relèvera l'appel à l'échange de la ville où l'on veut parler. Cette innovation ne manquera certainement pas d'être prise des voyageurs qui recherchent le confort et les facilités modernes. C'est la première

fois que l'on verra un transatlantique ainsi pourvu d'un système téléphonique qui permettra de se mettre en communication, non seulement avec les autres passagers du bord par l'intermédiaire de l'échange du navire, mais aussi avec l'Europe ou l'Amérique. Ce système sera assez puissant, pour pouvoir atteindre en tout temps une rive ou l'autre de l'Atlantique pendant la traversée.

L'"Empress of Britain", qui sera le dernier cri du confort et du luxe en haute mer, a une longueur de 760 pieds, une largeur de 97 1/2 pieds et, grâce à sa vitesse de 24 noeuds marins à l'heure, il pourra effectuer en cinq jours la distance séparant Cherbourg et Southampton de Québec.

La vignette du haut représente le nouveau paquebot dont on termine actuellement la construction aux chantiers maritimes de la Clyde, Ecosse; dans le médaillon, l'appareil téléphonique installé dans une cabine de première, et la silhouette d'une personne parlant à une autre restée à terre.

La Dispersion des Acadiens Commémorée à Grand Pré le 20 août



La gravure du haut fait voir l'église de Grand Pré et la silhouette d'Évangéline, "le journal le pays perdu". Dans le médaillon, le paquebot historique d'Évangéline.

La commémoration du cent cinquante-cinquième anniversaire de la dispersion des Acadiens, à Grand Pré, le 20 août prochain, donnera lieu à une grande célébration à laquelle prendront part les citoyens de langue anglaise des Provinces Maritimes et de la Nouvelle-Angleterre, en même temps que les descendants des anciens Acadiens. Les gouvernements de Grande-Bretagne, de France, des États-Unis et du Canada, ainsi que les gouvernements de la Louisiane et du Massachusetts ont été invités à se faire représenter aux cérémonies qui auront lieu à Grand Pré le 20 août prochain. Il est même possible que le lieutenant-gouverneur et le premier ministre de la Nouvelle-Écosse acceptent de porter la parole à ce rassemblement. L'un des principaux événements de la célébration sera l'inauguration du Musée Historique Acadien à Grand Pré. Il ne fait pas de doute que nos frères Acadiens, descendants de ceux qui furent chassés de leurs foyers en 1755 et embarqués sur des vaisseaux anglais pour être déposés sur le continent américain, se rendront en nombre à Grand Pré le 20 août prochain. Ils ont déjà affirmé leur force et leur vitalité, après toutes les vicissitudes survenues leur race à été en butte, en se regroupant et formant le noyau acadien qui, aujourd'hui, occupe une si grande place au Canada.

NOS COURRIERS

VALCOURT

M. Olivier Boisvert de Granby était l'hôte de ses parents M. et Mme Chs. Boisvert récemment.

M. et Mme Eugène Drainville leurs enfants Yvette, Gilles, Cécile et Car-

men, tous de Montréal visitaient les familles Drainville et Dupaul.

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Jean Bissonnette est de retour de l'hôpital où il a subi une opération grave.

M. et Mme Théophile Dupaul, MI-

les Marie-Jeanne et Rose de Lima Dupaul ainsi que Mlle Georgette Racine assistèrent à une soirée dramatique et musicale à l'hôtel de ville de Waterloo la semaine dernière.

Mme Alfred Landry de Richmond était au chevet de son père malade M. Philiat Bombardier qui se rétablit lentement.

M. et Mme A. E. Patenaude visitaient leur fille Thérèse au pensionnat de Longueuil ces jours derniers.

M. Dorilé Boisvert, de Montréal, était dans sa famille à l'occasion de l'Immaculée Conception.

M. et Mme Théo. Dupaul de Waterloo étaient les hôtes de la famille Dupaul cette semaine.

Mlle Paule Larivière de Montréal visitait ses parents M et Mme N Larivière.

LES CHEVAUX NOIRS

Une décision d'un intérêt exceptionnel pour les propriétaires de chevaux de la Province de Québec vient d'être annoncée par la Brasserie Dawes de Montréal. Celle-ci, en raison des difficultés qu'elle éprouve à se procurer des chevaux pour ses voitures, des chevaux noirs particulièrement, a pris la détermination d'offrir aux cultivateurs un service de reproducteurs gratuits, en plaçant en divers endroits de la province cinq étalons pur sang de race percheronne avec lesquels elle espère contribuer à améliorer la qualité de nos chevaux d'utilité générale.

C'est ainsi que la Brasserie Dawes vient de faire l'acquisition de "Nelson", étalon percheron enregistré sous le No. 11549. Grand Champion Réserve de l'Exposition Royale d'Hiver récemment tenue à Toronto, D'autres étalons de même race seront bientôt importés de France, où des agents de la Brasserie sont présentement occupés à en faire le choix.

On comprendra aisément les avantages qui découleront de ce service de reproduction, assuré par des bêtes choisies avec un pareil soin, si l'on songe que les robustes chevaux dits "canadiens" répandus dans la province de Québec, sont des descendants d'étalons percherons importés de France par les premiers colons.

Le ministère d'Agriculture du gouvernement provincial manifeste un vif intérêt pour le projet de la Brasserie Dawes et a offert toute sa coopération, par l'intermédiaire des divers collèges d'agriculture de la province, pour en assurer la réussite.

"Nelson", le premier étalon acheté est une bête superbe de 9 ans. Partout où il a été exhibé depuis quelques années, il a été primé. Il descend de Lord Nelson 11 et de la Jument "Diamond" souvent primée elle aussi.

Les quatre autres percherons qui doivent venir de France seront des étalons d'égale valeur; ils seront soumis à l'examen du service d'inspection du gouvernement fédéral, lequel émet de temps à autre des certificats concernant les étalons qui satisfont exactement à tous les points de qualification exigés de ses inspecteurs experts.

—XXX—
IL LA RENDIT BIEN PORTANTE

"Ma fille souffrait d'étourdissements depuis trois mois, elle éprouvait des difficultés à uriner et n'avait pas d'appétit. Le docteur ne savait que faire et lui dit de se rendre à l'hôpital", écrit M. Henri Mantow de Kadoka, S. Dak. "Je lui conseillai d'essayer avant tout le Novoro du Dr. Pierre, ce qu'elle ne manqua pas de faire. Nous remarquâmes bientôt une amélioration dans son état et, trois semaines après, elle était de nouveau en bonne santé". Cette simple médecine herbeuse corrige et fortifie le procédé d'élimination et de digestion; elle exerce un effet bienfaisant sur le système physique tout entier. Le Novoro est vendu directement mais pas dans le commerce de droguerie. Ecrivez pour renseignements au Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago Ill.

Livré exempt de douane au Canada

—XXX—

Quelle est la différence entre une personne spirituelle et une pendule?
R.—La pendule marque les heures, et la personne les fait passer.

Connaissez-vous plus bavard qu'une femme?

R.—Deux femmes.

Qu'est-ce qu'un avocat?
R.—Un homme qui prend les intérêts de la veuve et le capital de l'orphelin.

Quel est le secret que les femmes gardent le mieux?

R.—Leur âge.

Pourquoi la terre ne veut-elle pas nous révéler son âge?
R.—Parce qu'elle est du genre féminin.

les cristaux fins pour ne pas les briser?

R.—Avec précaution.

Avec quoi convient-il d'essayer Quel est le vol des honnêtes gens?
R.—Emprunter sans remettre.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

-AVOCATS-

GIROUX & DELANEY
AVOCATS
L. A. Giroux, C.R. — P. E. Delaney
SWEETSBURG, — GRANBY

NOTAIRES

R.-R. BACHAND
NOTAIRE — WATERLOO, P. Q.

Bureau: — au dessus du magasin
Clément & Frère.

A. BOULAY

NOTAIRE

Successeur de Jodoin & Boulay
WATERLOO, P. Q.

M. Léon Desrochers, ingénieur civil et Arpenteur-Géomètre provincial de Waterloo, désire annoncer à ses clients qu'il est devenu propriétaire du greffe de l'arpenteur A.-W. Mitchell qui pratiqua sa profession à Granby pendant plusieurs années. M. Desrochers, possède aussi copie de l'index authentique des procès-verbaux de tous les arpenteurs qui ont pratiqué dans le District de Bedford depuis 1834.

-DENTISTES-

Rue principale — Téléphone Bell

Dr. C. E. Beaulieu
DENTISTE
Successeur de Dr. H. Fréchette
GRANBY, P. Q.

SPECIALITE
Dentiers en Or, Aluminium
et Caoutchouc
Ponts en Or

Dr. J. E. HEBERT

CHIRURGIEN-DENTISTE
Tel. 1401 — 37 King West
SHERBROOKE, P. Q.

Dr. A. TRUDEAU

Ex-interne des hôpitaux de Paris
MALADIES DES YEUX,
DES OREILLES, DU NEZ
ET DE LA GORGE
104, Rue King, Ouest — Tél. 159
SHERBROOKE, P. Q.

Les Chevaux Noirs

Une Décision intéressante pour les éleveurs de chevaux

LA BRASSERIE DAWES a décidé, pour diverses raisons, d'acheter un certain nombre d'étalons noirs de race percheronne et de les placer en différentes parties de la province de Québec, à la disposition gratuite des cultivateurs, pour l'amélioration de l'élevage du cheval.

La Brasserie éprouve des difficultés de plus en plus grandes à se procurer des chevaux convenables pour ses travaux, particulièrement des chevaux noirs. Elle a donc cru qu'une décision de ce genre lui serait non seulement profitable, mais aiderait aussi aux cultivateurs à élever un type de cheval plus vendable que ceux qu'il élève actuellement.

Il n'est pas douteux que cette décision de la Brasserie Dawes soit bien accueillie dans les milieux agricoles de la province de Québec. Il ne faut pas oublier que le robuste cheval généralement connu aujourd'hui sous le nom de "cheval canadien", est le descendant de percherons importés de France au Canada par les premiers colons.

Le premier étalon acheté d'après ce plan nouveau fut le percheron enregistré "NELSON" No. 11549, à l'Exposition Royale d'Hiver de Toronto, où il était "Grand Champion de Réserve". Agé de neuf ans, c'est une bête superbe qui a gagné des prix partout où elle a été exhibée. Son père fut "LORD NELSON II", célèbre étalon de l'Ouest, et sa mère est "DIAMOND", une jument maintes fois primée.

Il y a actuellement en France un représentant de la Brasserie Dawes qui s'occupe de choisir d'autres étalons noirs.

Nous pouvons compter sur l'entière coopération du gouvernement de la province de Québec dans cette tentative d'amélioration de la race chevaline en notre pays.

BRASSERIE DAWES

Montréal

ÉCOLE DE PREMIERS SOINS, SUR ROUES



(Photos Canadian National)

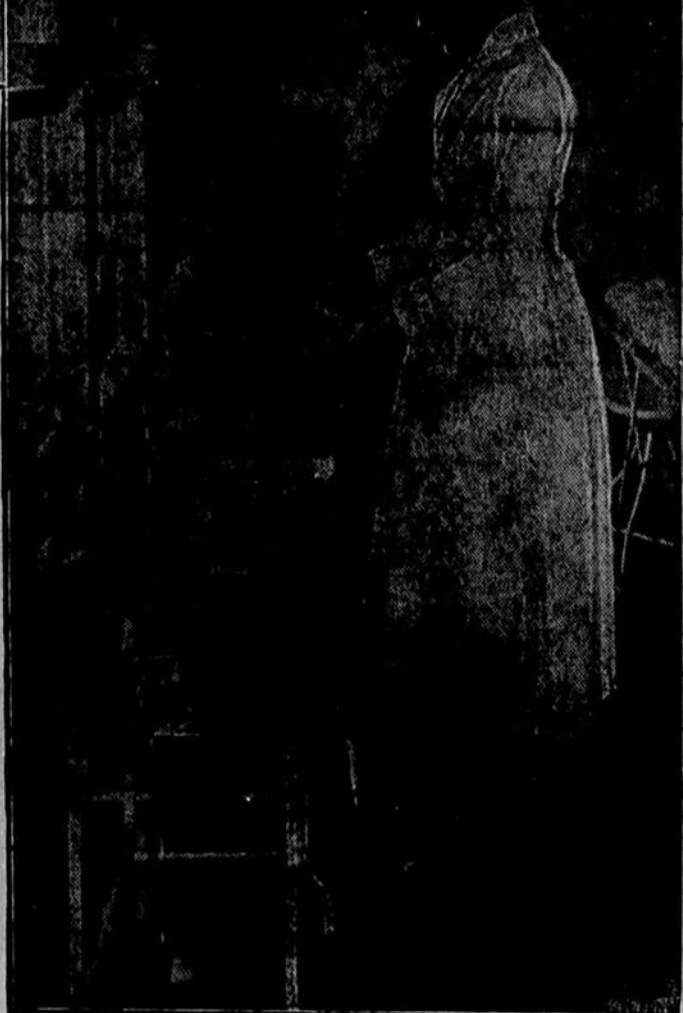
AFIN de permettre à ses employés stationnés aux points éloignés de son réseau de jouir des mêmes avantages que ceux vivant dans les grands centres, le Canadien National vient de faire construire trois wagons spéciaux, d'un modèle unique, qui seront affectés à la diffusion des méthodes de premiers soins à donner aux blessés et pourront servir à l'occasion, d'hôpital d'urgence.

Sous la direction d'un instructeur compétent ces wagons-écoles visiteront tous les centres ferroviaires éloignés afin de permettre à tous les employés du district: conducteurs, serre-freins, agents de gare, préposés à l'entretien de la voie, etc, de suivre des cours de premiers soins aux blessés.

A chacune des trois grandes régions ferroviaires du Canadien National sera affecté un de ces wagons-écoles. Le premier circulera dans la Région Centrale qui comprend le Québec et l'Ontario.

C'est la première fois qu'un wagon de ce genre est mis en service au Canada et probablement sur le Continent. Les plans en ont été préparés sous la direction du Dr J. McCombe, médecin en chef du réseau national.

Lors de son premier voyage officiel le nouveau wagon-école du C.N.R. a été visité par lord et lady Willingdon ainsi que par le Col. C.A. Hodgetta, directeur général de la Saint-John Ambulance Association.



S'AGIT-IL DE VOS YEUX ? ...



CARRIÈRE & SENECHAL, Li e
OPTOMETRISTES-OPTICIENS A L'HOTEL-DIEU.
271, Rue STE.-CATHERINE, EST — TEL. LA. 7070

J. - U. POIRIER C. P. A.

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, — Organisation de comptabilités, Commerciales industrielles et municipales

SPECIALITE: — VERIFICATION DE LIVRES DE MUNICIPALITES ET COMMISSIONS SCOLAIRES

Etablissement de prix de revient

BUREAU CHEZ: — A. Boulay, N. P.
WATERLOO, P. Q.



La fourniture

LEBRUN

est la meilleur

sur le

marché. Elle

vous est Garantie et n'a-

cheté pas ail-

leurs sans

nous consul-

ter.

S. Le Brun

PLOMBIER & QUINCAILLIER
Waterloo, Québec.

Une *Dow* ou deux chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

Festival de Noël à Lucerne-en-Québec

Le Département de la Musique du Pacifique Canadien prépare actuellement pour le temps des Fêtes prochaines un Festival de Noël, qui aura lieu au Château Rustique de Lucerne-en-Québec, 24 au 27 décembre inclusivement. Ce festival qui prendra un caractère tout spécial du fait du cadre très pittoresque dans lequel il se déroulera, comportera un programme d'un intérêt plus qu'ordinaire et que ne manqueront d'apprécier

tous ceux qui assisteront. Un groupe de jeunes choristes de la chapelle Royale Savoy, de Londres, Angleterre y figurera dans l'interprétation de vieux chants de Noël anglais; un groupe de danseuses de l'École de Margaret Eaton de Toronto y exécutera des danses du terroir anglais et un groupe mixte de danseurs de Montréal, sous la direction de M. Charles Goulet, paraîtra dans une série de danses populaires de France. On y entendra aussi les fameux "Troubadours de Bytown", si applaudis aux précédents Festivals de Québec, dans leur répertoire si agréable de chansons du terroir canadien-français.

Comme attraction additionnelle durant le Festival de Lucerne, il y aura le dîner traditionnel de Noël tel qu'il a eu lieu au Queen's College à Oxford et une représentation de la pièce "Snowed in" de Dickens. Un grand concert de musique de Noël clôturera cette période de réjouissances durant laquelle on organisera encore une exposition des produits de la petite industrie du terroir canadien-français, avec fileuses et tisseuses travaillant à leurs rouets et métiers sous les yeux mêmes des visiteurs.

Magnifiquement situé au pied de la chaîne des Laurentides, sur les bords pittoresques de la rivière Ottawa, centre idéal pour tous les sports d'hiver; le "Château Rustique", qui se dresse à côté de l'historique Manoir de Montebello, se prête merveilleusement bien à la tenue d'un festival comme celui qu'organise actuellement le Pacifique Canadien, et nul doute que les visiteurs seront nombreux à Lucerne en cette occasion.

—XXX—

Et c'est comme ça

Sur la rue Saint-Paul, tassé dans les coins des trottoirs aux trous béants ouverts pour faire place à la construction de piliers qui supporteront les rails d'une nouvelle ligne des terminus du chemin de fer National, à Montréal, un groupe regarde les ouvriers qui travaillent.

Deux flâneurs semblent causer plus fort que les autres. Peut-être veulent-ils attirer l'attention du contremaître. On ne sait pas des fois, il pourrait avoir besoin d'un homme ou deux. Et l'ouvrage est si rare.

Tu sais, Fred Labranche, si on n'trouve pas de travail d'ici deux semaines, j'mouve encore une fois sur des terres neuves.

Tu f'ras ben comme tu voudras Pitoune Lapuppe, mais moé j'iré ben qu'faudra que j'reste icite. La ferme veut pu mouver sur les terres neuves. A prétend que sus pas un habitant.

Tu dis ça pour rire, Pitoune. Nous autres, pas des bons colons cultivateurs! A veut rire de toé.

C'est pas toute. Parait que le gouvernement veut pu donner des beaux lots boisés comme dans not temps!

C'est pas correcte ça, Pitoune, de r'fuser des terres à des bons colons comme nous autres.

Quelqu'un qui par hasard se trouvait là, demande aux deux interlocuteurs s'ils connaissent le défrichement des terres neuves et leur culture.

Pitoune et Fred partirent d'un grand éclat de rire: Si on connaît ça! J'cré ben, on a toujours faite ça.

Où avez-vous cultivé? Ben, j'vas vous dire. On avait pris des terres dans l'Abitibi. On a fait chanquier là pendant quatre ans.

Tant qu'il y a eu du bois.

Oui, tant qu'y a eu du bois su nos lots, puis su les deux lots de mon beau-frère. Mais ça poussait pas. Ça g'lait tout le temps. L'Abitibi, c'est vas un pays pour s'établir. S'pas vrai Fred?

Ca c'est vrai. L'bois est trop 'petit. Puis y l'paye pas.

Combien d'arpents de terre avez-vous défrichés et cultivés quand vous étiez en Abitibi.

Ben j'vas vous dire. Fallait sauver la coupe et la ferme a s'avait faite un jardin. D'la belle terre forte, mais ça ne pousse pas. Ça gèle tout l'temps.

Est-ce que vous aviez entouré ce jardin de fossés pour l'égouttement, et d'une bonne clôture pour empêcher les animaux d'y aller fouiller et tout dévorer?

Pour dire vrai, on n'a pas eu le temps. D'ailleurs y a pas besoin d'égoutter les terres dans l'Abitibi, y s'égouttent tout seul. C'est pas l'égouttement qui faut pour l'Abitibi, c'est qu'y gèle pu.

J'vas vas vous dire, monsieur, reprit Fred, quand on a vu qu'y avait rien à faire là, on a mouvé dans la Matapédia. Des hommes de chanquier nous avaient dit qu'est ben meilleur là. C'est pas vrai. On a perdu de l'argent par là aussi. On a

fait chanquier pour Lacroix, mais ça pas payé. C'est un pays plein d'côtes. Ça vaut pas grand'chose. On est r'venu à Montréal, quand on a vu ça.

Est-ce que vous n'aviez pas pris de terres, dans la Matapédia?

Oui, mais l'bois avait été pillé. C'était bon à rien. J'Comprends pas ça. On était pourtant des bons colons, mais on n'a pas eu de chance.

M. Pitoune disait il y a un instant qu'il retournerait sur des terres nouvelles, s'il ne trouvait pas de travail d'ici quelque temps. Où iriez-vous? J'ne sais pas au juste, mais là vous qu'y a du bois.

Vous n'iriez pas de nouveau dans l'Abitibi, où, paraît-il on récolte le blé garné à pleins champs, maintenant.

Ah non! On connaît ça nous autres, ça vaut rien.

Et c'est comme ça qu'en certains quartiers on fait de la propagande pour nos terres arables.

Ca n'empêche pas ces terres de

Suite de la page 1.

te-d'Or laisse-t-elle dégager un gaz extrêmement riche en hélium, le plus riche que l'on connaisse, puisque la proportion d'hélium y atteint 10 pour 100. Mais le débit gazeux de la source est si faible que la quantité d'hélium que l'on pourrait recueillir annuellement serait sans importance industrielle. Cependant une Commission existe pour rechercher l'hélium sur tout notre territoire et dans nos colonies. Elle analyse tous les gaz naturels qui lui sont soumis et fait procéder à des sondages. Cette Commission était naguère présidée par le regretté Charles Moureu, du collège de France et l'un des membres les plus actifs est M. Adolphe Lepage, savant français le plus compétent sur ces questions. Un sondage exécuté à Lesquin (Nord), quelques années avant la

guerre, a rencontré un "soufflard d'azote" à 0.92 pour 100 d'hélium, qui dégageait 1,350 mètres cubes d'hélium par an. Le sondage plus récent de Vaux en-Bugey, (Ain) a amené le dégagement d'un gaz contenant 0,095 pour 100 d'hélium, qui pourrait fournir 20,747 mètres cubes d'hélium par an.

Aussi M. Lepage est-il assez optimiste sur les ressources en hélium que peut renfermer notre sous-sol. "Nul ne peut assurer écrivait-il, que les grands dirigeables à hélium, dont les Etats-Unis détiennent aujourd'hui le monopole, n'aient pas un jour, leur réplique de ce côté de l'Océan".

—XXX—
Quel est l'animal qui suc avec sa langue et rit avec sa queue?
R.—Le chien.

—XXX—
Pourquoi le jour tombe-t-il quand nuit vient?
R.—Parce qu'il n'y voit plus clair. Les chemins de fer Nationaux

—XXX—
Quel est l'animal qui suc avec sa langue et rit avec sa queue?
R.—Le chien.

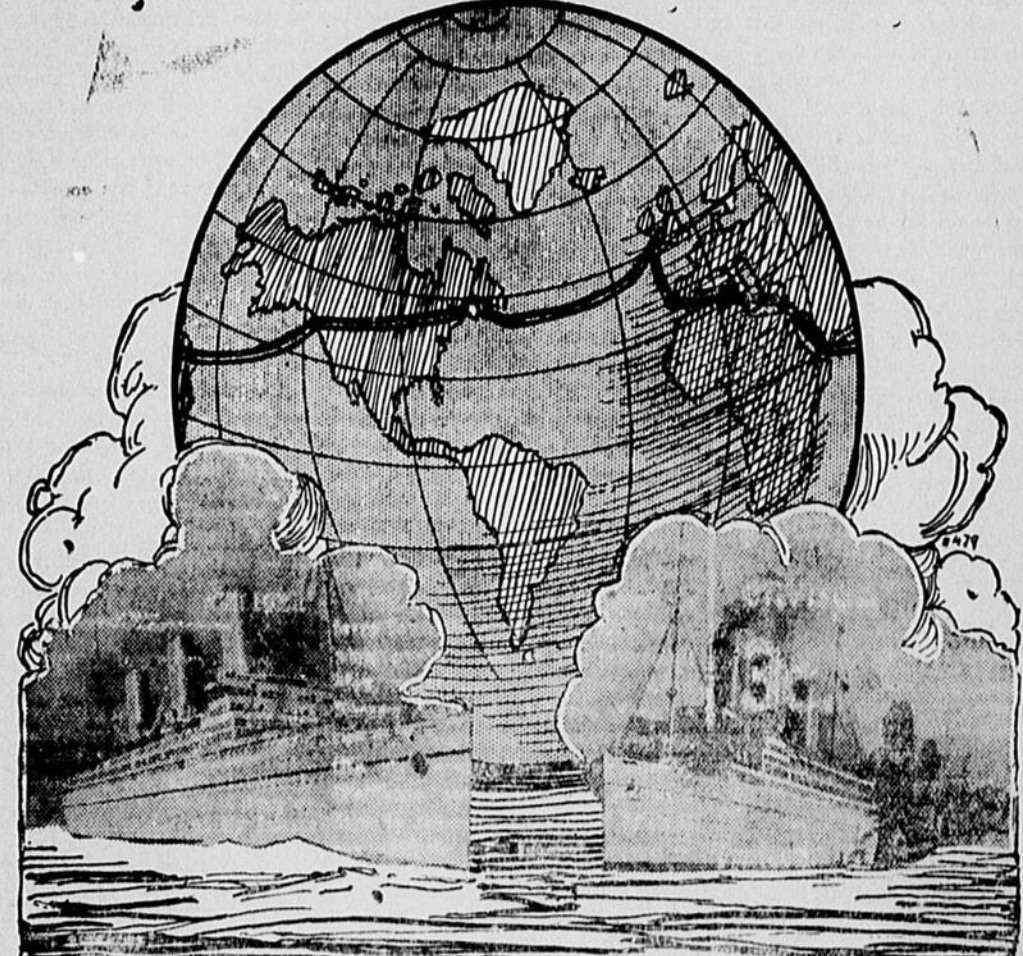
—XXX—
Pourquoi le jour tombe-t-il quand nuit vient?
R.—Parce qu'il n'y voit plus clair. Les chemins de fer Nationaux

—XXX—

—XXX—
Quel est l'animal qui suc avec sa langue et rit avec sa queue?
R.—Le chien.

—XXX—
Pourquoi le jour tombe-t-il quand nuit vient?
R.—Parce qu'il n'y voit plus clair. Les chemins de fer Nationaux

La Grande Flotte Blanche Canadienne



En prenant la décision de faire peindre en blanc les paquebots "Empress" en service sur l'Atlantique, le Pacifique Canadien, qui possède déjà plusieurs navires de cette couleur sur l'Océan Pacifique, a doté le Canada de la plus grande flotte blanche au monde. Les paquebots qui seront ainsi parés d'une nouvelle toilette blanche sont l'"Empress of France", l'"Empress of Australia" et l'"Empress of Scotland".

Les autres transatlantiques du Pacifique Canadien — les quatre paquebots "Duchess", dont le jaugeage total est de 80,000 tonnes, les navires de la classe "Mont", au nombre de quatre, avec 64,800 tonnes brutes de jaugeage, et le "Metagama", le "Melita" et le "Minnedosa", avec jaugeage total de 40,050 tonnes — conserveront leur couleur noire.

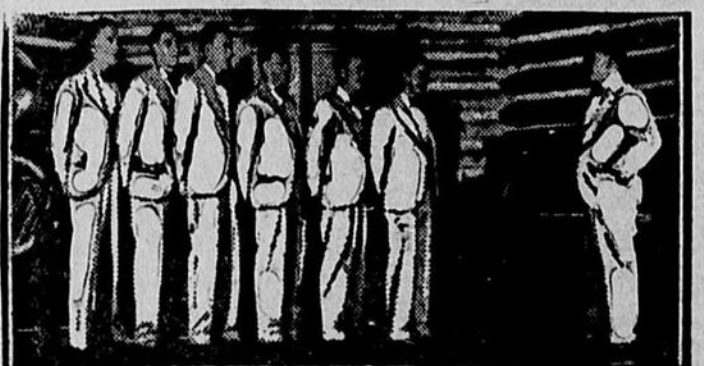
Il commença avant la Confédération



"J'ai grand plaisir à vous serrer la main," dit Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer National du Canada, en offrant ses bon voeux à William Sarjeant, inspecteur des locomotives à la Pointe Saint Charles, à Montréal, qui vient de prendre sa retraite après 64 années de service.

M. Sarjeant débuta dans les chemins de fer, comme apprenti, en 1866, soit un an avant la confédération. Pendant ses soixante quatre ans de service il fut témoin de l'immense changement opéré dans la traction puisqu'il assista à l'évolution de la locomotive depuis la petite machine qui chauffait au bois jusqu'au géant du rail, du type "6000" et "6100" que le Canadien National fut le premier à mettre en service au Canada. Au cours de sa carrière M. Sarjeant a surveillé la construction de plus de 260 locomotives.

LA RADIO DANS LES ROCHEUSES



Orchestre Jasper Park Lodge



Wagon observatoire avec Radio



Jasper Park Lodge

Le Chemin de fer national du Canada qui fut le premier chemin de fer au monde à installer la radio dans ses trains vient d'écrire un nouveau chapitre dans l'histoire de la T.S.F. en irradiant un concert au cœur même des Rocheuses canadiennes. Cette émission eut lieu de Jasper Park Lodge, l'hôtel d'été du Canadien National situé sur le bord du Lac Beauvert, à l'occasion de l'ouverture de l'hôtel, cet été.

Pour ce premier concert irradié des Rocheuses avait été arrêté un attrayant programme de musique et de chant auquel figuraient Irvin Plumm

et son Orchestre Jasper, Sydney J. Hénder, ténor d'Edmonton et Madame Gladys Bell Owen, de Regina, première soprano lors de la création du "Miracle", à New-York.

Nos photographies montrent, de haut en bas: Irvin Plumm et son Orchestre Jasper; l'installation de la radio dans l'un des wagons-observatoires du Canadien National; l'annonceur du poste de Jasper Park Lodge devant le microphone et Jasper Park Lodge, l'hôtel d'été du Canadien National dans les Rocheuses.

"Halte-là!"

"Les Canadiens sont là," s'écrie Baptiste avec enthousiasme. Il ne s'est jamais caché pour acclamer son club favori, — non plus que son gin favori.

Fabriqué à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement Fédéral, rectifié quatre fois et vieilli en entrepôt pendant des années.

10 onces \$1.10
26 onces \$2.55 - 40 onces \$3.65

MELCHERS DISTILLERIES LIMITED
Distillateurs depuis 1898

Distilleries: Berthierville, Qué. Bureau-Chef: Montréal.

Gin Canadien Melchers

Croix d'Or

AVIS AU PUBLIC

La Commission des Liqueurs de Québec fait savoir au public que les demandes de permis pour l'année 1931-1932 seront reçues au bureau de Montréal, "Place des Patriotes", jusqu'au 31 décembre 1930 inclusivement; les décisions seront communiquées aux intéressés dans les délais prévus par la loi. Aucune pétition présentée après le 31 décembre 1930 ne sera acceptée. On est prié de prendre note que cette règle sera strictement observée.

COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

Adélar Godbout, Ministre

"Le Soleil"

La province de Québec s'est donnée, aujourd'hui, un nouveau ministre de l'Agriculture, dans la personne de M. Adélar Godbout, député de l'Islet. C'est un jeune homme de trente-huit ans, entré à l'Assemblée législative depuis un peu plus d'un an, un travailleur en même temps qu'un modeste, et un spécialiste en matières agricoles. On ne pouvait faire meilleur choix.

Après M. Perron, que la mort vient d'arrêter dans la réalisation de son merveilleux programme de rénovation, le jeune ministre saura rendre à la classe qu'il représente des services éclairés et pratiques. Originaire de Saint-Eloi, village agricole qui a donné déjà au pays l'un de ses hommes publics les plus remarquables, M. Godbout n'a jamais perdu, au cours de ses longues études, l'amour de la terre et du terrien. Par le cœur et par la science, il est resté terrien lui-même.

Ses études classiques terminées, il entra à l'École d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, puis après le stage régulier dans cette institution, il alla se perfectionner dans sa spécialité, à l'Université d'Amherst. Il fut un élève brillant et profond. A vingt-huit ans, il devenait professeur en Agriculture à l'école Sainte-Anne et il s'intéressait vivement à l'amélioration du sort des cultivateurs. Devenu agronome du comté de l'Islet, il se dévoua à sa tâche sans compter. Aimé, écouté et respecté de tous, il ne fit que du bien autour de lui et s'acquitta par son zèle éclairé, une popularité de bon aloi qui devait le porter aux postes les plus élevés de sa province.

Le succès est venu vers lui sans qu'il l'eût cherché. Quand l'honorable M. Thériault acceptait d'entrer au Conseil législatif, l'an dernier, c'est sur ce jeune agronome de trente-sept ans que se tournèrent les yeux des chefs libéraux. On voyait

déjà en lui l'étoffe d'un ministre. Placé, jusque-là, en dehors de la politique active n'ayant d'autre ambition que de servir le plus possible ses compatriotes dans une sphère d'action limitée, c'est peut-être avec un sentiment de crainte qu'il accepta d'entrer dans le feu des luttes publiques. Mais le devoir l'emporta sur la tranquillité.

Le voici maintenant ministre, à un âge où les autres ne font que commencer leur carrière politique. On peut dire qu'il a brulé les étapes, celui-là. Ignoré de la grande presse du pays il y a deux ans, député depuis quelques mois à peine, il devient à la tête du ministère le plus difficile peut-être du gouvernement de cette province. On voit par là jusqu'à quel point sa vie, son intelligence et son talent ont inspiré confiance à ses chefs et à l'opinion publique.

Nos jeunes doivent en tirer une leçon. Ceux d'entre eux qui veulent utiliser toutes les ressources de leurs facultés pour servir leurs compatriotes, et dont le travail est servi par de l'intelligence et du jugement, peuvent tout espérer de l'avenir. S'ils ont véritablement le feu sacré, un jour viendra où l'opinion les désignera aux plus hauts postes soit dans la politique, soit dans d'autres domaines. Dans ce sens, la nomination de M. Godbout est un stimulant pour notre jeunesse.

—XXX—

2,800 employés supplémentaires pour les Postes

Ottawa, 3. — Le service des postes vient d'engager 2,800 employés supplémentaires dans tout le Canada, pour la distribution du courrier de Noël. La préférence est accordée aux vétérans qui ont charge de familles.

Bien que la distribution et le classement des colis et des lettres à l'occasion des fêtes soit d'habitude très compliqués, on ne croit pas que

le nombre des colis envoyés par la poste sera aussi grand cette année que par les années passées.

A cause de la dépression, les autorités postales croient que moins de cadeaux seront distribués cette année mais on croit que le nombre des cartes de souhaits sera beaucoup plus grand qu'auparavant.

Le ministère des postes se trouve ainsi à contribuer pour sa part à la tâche commune qui consiste à faire diminuer le chômage.

—XXX—

L'oeuvre de la Voirie

"L'Évènement"

Dans son oeuvre au ministère de la Voirie, on voit bien que M. Perron améliorera d'inappréciable façon le sort de sa province et celui de ses administrés. Cette constatation est facile. Cependant, très peu d'observateurs réalisent déjà qu'on doit à un système de chemin magnifiquement ordonné, cette industrie du tourisme dont les perspectives sont illimitées. Et dans la mise en valeur des forces hydrauliques de la province, à laquelle M. Perron s'est employé doublement, comme avocat et législateur, on note que cette politique met Québec en avant d'Ontario comme secteur des développements industriels de demain. Mais on ne se rend pas compte suffisamment que cette mise en valeur s'est pratiquée en utilisant le capital étranger sans aliéner le capital exploité. Dans le domaine de l'agriculture, que M. Perron a toujours aimée et toujours servie, il a été le premier à faire comprendre à ses compatriotes qu'une infime partie du Québec, par rapport à la superficie de son territoire, est propice à la culture pratique. Le reste vaut comme réserve forestière, ressources hydrauliques et richesses minières. De même M. Perron a-t-il été l'apôtre de la coopération régionale pour faire rendre à la masse des petites initiatives de nos agriculteurs un maximum d'efficacité.

—XXX—

Un brasseur du pays qui est optimiste

Fred Pabst, Sr, chef de la brasserie qui porte son nom dans Wilwaukee, annonce qu'il est à faire installer dans son vaste établissement des outillages de près d'un million de dollars pour faire de la bière légalisée.

Le nouvel outillage est tenu prêt pour pouvoir commencer la fabrication de la bière dès que la loi changera.

"C'est un risque que je prends, je le sais", dit M. Pabst. "Cependant, le sentiment populaire est un baromètre passablement fiable. Je suis fermement d'opinion que la bière redeviendra prochainement légale et je cours ce risque volontiers... si volontiers, au fait, que j'y engage près de \$2,000,000. Je veux être prêt."

M. Pabst déclara que la structure économique des Etats-Unis serait raffermie par le retour de la bière. Il cita des statistiques des jours d'avant la prohibition sur l'industrie des brasseries pour appuyer cette prétention, disant:

"La production normale de la bière avant la prohibition était d'environ 50,000,000 de barils. Pour faire cette quantité de bière il fallait environ 50,000,000 de boisseaux de grain. Environ 65,000 personnes étaient employées dans cette industrie."

—XXX—

Le Calendrier du Christ-Roi.

C'est une merveille à voir.

Un religieux des plus éminents nous écrit —entre vingt autres—: Votre calendrier du Christ-Roi nous est arrivé. Nos religieux ne tarissent pas d'éloges sur ces graphiques ingénieux, sur ces gravures franciscaines et sur son aspect général. Veuillez accepter nos enthousiastes félicitations.

C'est incontestablement le souverain des calendriers.

Il est très grand, splendide en couleurs et l'on fait le tour des missions en toute terre payenne en parcourant ces douze ou treize pages, dont chacune provoque un éblouissement nouveau et arrache aux lecteurs d'admiration exclamation: C'est ravissant! C'est merveilleux!

Portraits des missionnaires ou groupes de missionnaires des deux sexes.

Oeuvres des missionnaires aux extrémités de la terre, en pays infidèles;

Statistiques de toute sorte disant les progrès de ces diverses missions, le tout harmonisé en de vives et brillantes couleurs, que pourra-t-on dire de ce calendrier de 1931... alors que des personnages aussi nombreux qu'appréciateurs compétents disaient des deux précédents calendriers que c'étaient des chefs d'oeuvre. Ce dernier leur est incontestablement supérieur. Il est vraiment incomparable.

Nous n'en avons que quelques milliers à vendre, vingt et un mille abonnés le recevront gratis comme numéro de janvier qu'on y prenne donc bien garde. Je donne cet avertissement sans vantardise commerciale, qu'on se hâte si l'on ne veut pas voir revenir sa commande de calendrier avec ce mot qui annonce l'irréparable: "Nous n'en avons plus." Malheureusement il y aura de ces déceptions certainement et même avant le jour de l'an, à qui la faute? Si nous avions une zélatrice dans chaque paroisse, je vous affirme qu'il partirait 100,000 mille de ces extraordinaires calendriers... en quinze jours.

Il est bien loin d'être ordinaire, tachez donc de le voir! Il est actuellement en vente à Québec au bureau:

- "Les Missions Franciscaines, 33 Alverne, Québec".
- "Les Franciscaines, m. m. i. 188 Grande Allée, Québec".
- "Maison Ste-Marguerite, 103 des Franciscaines, Québec".
- "A l'Action Catholique, 103, rue Ste-Anne, Québec".
- "A la Librairie Garneau, etc."
- "Au Devoir 430 est Notre-Dame, Montréal".
- "Maison Ste-Elisabeth, 1215 Av.

GIN HOLLANDAIS IMPORTE AUTHENTIQUE

BOUTEILLE DE 10 ONCES

\$1.15

AUSSI VENDU EN BOUTEILLES DE 26 ONCES \$2.70

44 ONCES \$4.00

Plus Agréable parce qu'il est Importé!

Aucun autre ne peut égaler la qualité et la saveur hollandaise authentique de l'authentique Gin de Kuyper importé.

127

N'acceptez pas de succédané.

JOHN de KUYPER et SOHN, Distillateurs

Maison fondée en 1698 - Rotterdam - Hollande

Gin de KUYPER

Bourses pour les jeunes juges de grain à l'exposition mondiale de Grain

Il a été décidé d'accorder aux cinq élèves qui se classeront premiers dans les concours de jeunes juges de grain à la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue à Regina, Canada, en 1932, des bourses d'une valeur de \$300

- Seymour, Montréal".
- "Les Franciscains, rue St.-Maurice, Trois-Rivières".
- "Mlle Marie Couture, 40 Brewster Sherbrooke Est".
- Prix l'unité... 50 sous.
- Prix douzaine... \$5.50
- Prix du cent... \$40.00.
- Père Joachim-Jos. Ofm. Directeur.
- 33 rue Alverne, Québec.

à \$700. Un avis à cet effet vient d'être publié par M. C. M. Hamilton, président du comité qui s'est réuni à Toronto pendant la semaine de l'Exposition d'hiver. Il avait décidé en premier lieu de présenter un trophée d'un grand prix à l'équipe qui obtiendrait le plus grand nombre de points dans les concours entre collèges. Les règlements modifiés spécifient qu'en plus de ce trophée, il sera accordé à l'équipe lauréate dans les concours entre collèges des bourses pour des cours "après-diplômes" (post-graduate) évaluées à \$300, \$400, \$500, \$600, et \$700.

—XXX—

Un homme d'un autre âge est celui qui demande encore aux dames si elles permettent de fumer.

Un homme à Los Angeles l'autre jour a parlé à une distance de 5,700 milles par téléphone en Australie. N'aurait-ce pas été une tragédie si le central lui eut donné le mauvais numéro.

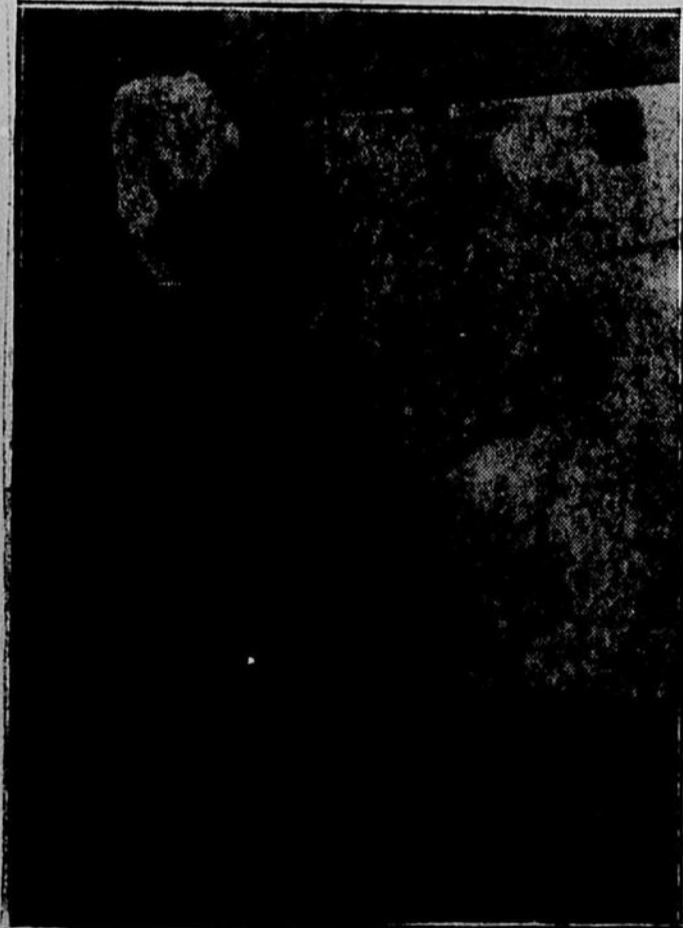
Chasse fructueuse dans les Laurentides



NOMBREUX sont les chasseurs qui, depuis l'ouverture de la saison de chasse le 1er septembre dernier, sont revenus de leurs excursions chargés de trophées attestant de leur adresse et de l'abondance du gibier dans la magnifique région des Laurentides. On peut s'en faire une idée par les illustrations ci-dessus montrant la dépouille d'un magnifique orignal tué tout récemment dans le parc national du Mont Tremblant par deux nemrods de Montréal: MM. R. H. Vickers et A. C. Her. Le panache du rois de nos forêts, que l'on voit gisant inerte dans la rivière, a une envergure de 54 1/2 pouces. Nos deux sportsmen quittèrent Montréal récemment et se rendirent à St-Michel-des-Saints, au nord de St-Gabriel de Brandon, terminus de la voie du Pacifique Canadien dans cette région;

poursuivant leur route vers le district de la rivière Cyprès, ils se mirent à l'affût et, bientôt, à l'appel du guide qui les accompagnait, fit irruption le magnifique animal qui devait tomber sous leurs balles. Mais ce ne fut pas une mince tâche de sortir cette bête, pesant 1400 livres, du lit vaseux de la rivière Cyprès. Les chasseurs durent improviser un radeau de billots avec lequel ils remorquèrent l'original jusqu'à leur camp. Les photographes ci-dessus reproduites font voir de près l'original remorqué jusqu'au camp, le canot surchargé et un passage difficile qu'il fallut franchir en canot à un endroit où la rivière est peu profonde. Il appert que l'original n'a jamais été si abondant dans la région, au dire du guide qui les accompagnait dans leur randonnée.

VERS L'AMÉRIQUE DU SUD



Le Comité de l'Association des Manufacturiers Canadiens, le Comité de Commerce et l'Association des Manufacturiers ont, de concert avec le gouvernement canadien, organisé la représentation du Canada à l'Exposition de Buenos Ayres qui sera ouverte par le Prince de Galles et sera l'une des plus importantes jamais tenues dans le monde. De nombreux autres délégués, MM. Davis et McLean seront accompagnés dans leur voyage à l'Amérique du Sud par leurs femmes. Plusieurs Québécois feront aussi le voyage en tant que touristes pour assister à l'Exposition spéciale du "Prince Robert" et du bas prix exceptionnel du voyage. A l'itinéraire figurent des escales à la Havane, Trinidad, Fernambouc, Montevideo, Buenos Ayres, Santos, Rio de Janeiro, les Bahamas, etc.

De plus des excursions par chemins de fer seront organisées pour visiter le Chili et une partie du Brésil.

Une DOW ou deux chasse les bleus!

BIERE OLD STOCK

Brasserie Dow, Montréal

AU FOYER

Rêve de Neige

Votre âme s'attriste en voyant l'automne
Pleuvoir du ciel gris en averse lente;
Le front à la vitre au bruit monotome,
Vos paupières ont jointe leurs cils tremblants.

Vous rêvez déjà, presque somnolente,
Au rythme endormeur de l'eau qu'il chantonne,
Des premiers flocons de neige si blancs,
Afin que du blanc sur du noir détonne.

Qu'ils rêvent du clair dans l'ombre qu'il pleut,
Vos chers yeux pensifs, au fin regard bleu;
Ne les rouvrez pas: la chimère est brève!

Car il vous faudrait, en voyant glisser
La pluie à la vitre et le ciel baisser,
Reculer, hélas! d'un peu votre rê ve.

Albert LOZEAU.

Le Monarque du Foyer

recommencent plus aigus...

Dans la chaise haute, attribut de sa suprématie au foyer. Bébé après des rires aux éclats, frotte de ses poings fermés, ses yeux qui ne peuvent plus rester ouverts.

Comme un oiseau mécontent, il jette de petits cris dont il est surpris d'entendre le son. Est-ce bien lui qui fait ce bruit? Il les répète sans comprendre, et cela retient son attention.

Le soleil a fait l'assaut de toute la pièce, de l'or s'amasse sur la table et le petit d'instinct travaille à en recueillir des pépites; les ongles s'acharnent à la besogne, mais le soleil meil revient et les petits poings remontent aux yeux.

L'or le fascine pourtant, ce n'est que la durée d'un instant, les cris vers le tr ne de sa majesté. Elle a

Nouvel arrêt: Cette fois c'est le chat qui s'amène et vient se frotter aux montants de la chaise. Il a triomphé de la surveillance et traversé plusieurs pièces avant d'atteindre ce petit salon, endroit préféré de la famille où trône son ami bébé. Le trouvera-t-il tout seul?

A travers la pièce, il fait quelques courses coupées de bonds, et pris de sommeil à son tour s'allonge sur la velours bleu d'un divan; parti le mi sans peur, et cela retient son attention.

Nouveaux cris d'oiseau inquiet. Maman passe à son tour... mais elle est partie aussi cette fois bébé

L'orage éclate en une pluie de larachement à la besogne, mais le soleil meil revient et les petits poings remontent aux yeux.

Sa maman bouleversée revient à la durée d'un instant, les cris vers le tr ne de sa majesté. Elle a

conscience du retard qui peine son aimé, il n'existe plus rien que cet appel du petit être qui tend les bras. Maman... Bégaie le petit... La main un peu tremblante soulève le petit corps fragile, le pose sur son bras et le contemple. Les larmes accrochées aux longs cils, s'éclairaient d'un sourire qui ressemble à un rayon de soleil.

Le cher sourire des petits qui ont pleuré, les menottes roses caressent la figure maternelle.

Pauvres chers bébés... et combien malheureux ceux qui se privent de joies si délicatement bonnes.

La Vieille Horloge

Dédié à Mme T. Déliele Saint-Jovite

Ils sont là, tous deux devant l'âtre où flambe une bûche, la grand'maman et le petit-fils...

Elle a bien quatre-vingts ans, la grand'mère, si on en juge par ses cheveux entièrement blanchis par sa figure couverte de rides et labourée par le temps. Les mains abattues sur sa robe d'indienne, enfoncée dans un grand fauteuil aux larges bras, meuble antique et traditionnel, elle se berce mollement, près du roset qui tout à l'heure ronflait et qui maintenant s'est tu pour dormir.

Le soir, la grande table de famille se dresse à demi-confuse dans la traînée de lumière qui saute du foyer et trotte sur le plancher jusqu'à la grande armoire du fond. Dans l'ombre, la grande horloge dont le cœur de bois vitre depuis cent ans, sonne les huit heures...

Les huit coups tombent comme si le cœur de la vieille horloge pleurerait... C'est peut-être parce que dehors le vent mugit sous un ciel chargé d'automne, ou qu'elle a peut-être froid ou bien que regardant la vieille, elle songe aux générations défuntes, à ceux pour qui jadis elle a sonné l'heure...

Huit heures, grand'maman... dit le petit-fils qui assis devant l'âtre a compté les coups pour se convaincre que la vieille horloge ne ment pas...

"Huit heures!" reprend-il, et sa voix se fait douce comme une romance...

Il a quatorze ans le petit. Le printemps rit sur sa figure et dans ses yeux trotte je ne sais quelle clarté. Pour son âge, il est savant. Il adore les histoires, les contes... et sa grand'maman qui lui lui narre. C'est qu'il a grandi au milieu des vieux, fils unique gâté parfois l'oeil ouvert à toutes les conversations, et de là est devenu sérieux. Il est seul avec sa grand'mère qu'il aime et dont il se sait aimé. Contraste sublime: les cheveux blancs unis aux cheveux blancs, le berceau et la tombe qui se rapprochent, le point de départ et le point d'arrivée qui se touchent. Ces affections des grands parents sont normales: elles se produisent souvent dans la vie. Et rien n'est plus beau à mon avis que ces joues faites de fraîcheur frôlant les joues plissées des grandes mamans...

—Et il y a longtemps qu'elle existe, l'horloge... dit-il doucement...

—Très longtemps, répond la vieille octogénaire, très longtemps, et ses yeux plongent dans le passé en fouillant les recoins... Elle était là quand j'étais toute jeune, à la même place... Elle n'a pas bougé et pourtant de changements elle a vus s'effectuer... Elle a une histoire, la vieille horloge, mon Pierrot, une longue histoire car elle n'est plus jeune maintenant...

—Voulez-vous me la raconter, grand'mère, l'histoire de la vieille horloge? — Tu veux la savoir, fiston, et bien écoute... Je l'ai dit, elle est plus vieille que ta grand'mère, Pierrot, l'horloge... Elle est restée jeune cependant, elle sonne comme au premier jour où je l'ai entendue, sans y manquer, avec une sainte ardeur et un enthousiasme toujours jeune... Ma mère me l'a racontée quand je suis née, elle sonna joyeusement; elle était dans la maison comme une maîtresse. C'était elle qui commandait le réveil; à huit heures elle m'ordonnait le départ pour la classe, le soir elle me conseillait le repos, et sur elle, je levais toujours les yeux quand je l'eus comprise... Et quand j'ai compris la grande horloge, je l'ai aimée... Quand je me suis mariée, elle m'a chanté le bonheur, et jamais elle n'a jamais si bien sonné.

Dans les jours de peine et de chagrin, elle a sonné aussi, tristement comme avec des sanglots dans son timbre... Elle a pleuré sur ma mère quand on l'a emmenée au cimetière sur mon mari quand il est parti à son tour... Quand on a sorti le cercueil de la maison, elle sonnait ses neuf coups, et il y avait dans sa voix des larmes...

—Mais, est-ce que les horloges pleurent grand'maman? — Oui, elles pleurent, mon Pierrot... Elles ont une âme, les horloges elles vibrent, elles sonnent elles comprennent les humains... Les choses ont un cœur... Pourquoi donc aimais-tu ton cheval de bois?... Pour quoi pleurais-tu quand un autre s'en servait? Pourquoi aimons-nous les choses si ce n'est parce qu'elles nous attirent... S'il te fallait quitter cette maison, est-ce que tu serais heureux? — Oh non répondait Pierrot... c'est mon chez nous. Puis j'ai ma chambre, mon lit, la cour et le hangar, le champ pour jouer, le grand foyer... Et puis, la maison est jolie, chaude, grande...

—Et bien, Pierrot c'est ça l'âme des choses... On s'attache à elles sans le vouloir... Regarde le rouet: il dort. Mais quand il roule, ne l'entends-tu pas chanter... Il fait une oeuvre, le rouet, comme la grande horloge... Par lui, on file la laine et la laine, ce sont tes bas, tes mitaines, tes chandails, tes couvertures de lit, etc... Par la vieille horloge on a l'heure le jour comme la nuit, et quand tu dors, elle ne cesse de

battre, elle, entière à son devoir de scander le temps...

Elle chante et elle pleure: elle a souri quand tu étais tout petit... Elle a fait pour toi ce que pour les autres elle a fait... Dans son cœur de bois, il y a des souvenirs, et c'est elle qui pourrait en dire des choses, car elle a tout vu, entendu, tout compris, et quand mon fils est parti pour la guerre -- tu naissais, toi! -- elle a tinté lugubrement le départ d'un ami.

Un jour, ton grand-père a voulu la changer de place... Elle s'est arrêtée d'elle-même et on n'a pu la bouger... Elle s'est remise à l'oeuvre dès qu'on l'eût laissée dans son coin.

...Vois-tu, de là, elle voit tout, et puis elle s'est accoutumée: elle est comme les vieilles, elle mourrait si on lui ôtait son coin...

Elle a cent ans: elle battra peut être encore cent ans si on en prend soin... Elle a vu bien des générations disparaître, elle a tressailli de nouvelles: elle a tinté sur des cercueils et carillonné sur des berceaux. Sur les premiers, l'espoir... Sur les berceaux, elle a été l'oiseau qui chante; sur les mourants, le cœur qui prie... Et dans son vieux cœur qui vibre sans cesse, que de vieux souvenirs, heureux et tristes, qui s'entassent.

Elle rappelle le passé, la vieille horloge, et aussi, maintenant, comme moi, elle sent qu'elle n'est plus jeune... Un jour viendra où la grande horloge me verra partir... car grand'maman s'en ira aussi. Mais, je suis sûre que sa voix me sera douce, à moi qui depuis longtemps la frotte et la nettoie... Et puis...

Ecoute toujours la vieille horloge... Elle a un passé en l'écouter, tu sentiras la voix des aïeux, tu sentiras leur présence près de toi, et si tu suis les conseils de la vieille horloge...

Tout à coup, l'horloge sonna. Elle sonna les neuf heures avec lenteur, et chaque coup semblait un grain de bonheur tombant de quelque cornue d'abondance invisible... — Neuf heures, dit la vieille, Pierrot, il est temps de monter... C'est l'heure du sommeil...

Et demeurée seule, l'aïeule, devant l'âtre, approcha son fauteuil, et son chapelet roula entre ses doigts amaigris, pendant que l'horloge, fidèle à son devoir, continuait à marquer le temps sur les cheveux blancs penchés sur le foyer...

—XXX—

CONSEILS POUR TOUTES

Une précaution facile à prendre pour conserver le lait bouilli, même pendant les plus fortes chaleurs: aussitôt l'ébullition achevée, plonger la casserole qui contient le lait dans un récipient d'eau froide et l'y laisser quelques minutes. La brusque variation de température tue les microbes et empêche le lait de se salir.

Quand les oignons font-ils verser des larmes sincères? R.—Quand nous les avons aux pieds

Quelle est la lettre la plus révolutionnaire? R.—La lettre x car elle est toujours sous le V. (soulignée).

Pourquoi les laborieux sont-ils si sympathiques entre eux? R.—Parce qu'ils sèment beaucoup (S'aiment).

Pourquoi l'Angleterre est-elle un pays mal bâti? R.—Parce que tous les maisons sont anglaises (en glaise).

Le premier calembour fut dit au paradis terrestre, quel est-il? R.—Où est ta brosse, Adam? (brosse à dents).

Lire d'un seul trait la phrase suivante: La dextérité et la perspicacité de cet insensibilisateur tiennent de la prestidigitation.

La potasse épanchée l'automne ne se perd pas dans le sol. Elle garde toute sa valeur pour les récoltes de l'été suivant.

—XXX—
Quelle est la messagère de Dieu? R.—L'éprouve.

Quel est le critérium de la sincérité de l'amitié? R.—Le malheur.

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
4501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.
Déposé libre de tous droits au Canada.

Une bonne Recette

"Si vous voulez devenir riche", dit l'axiome, "mêlez-vous de vos affaires". Voilà une grande vérité bien méconnue, mais d'autant plus sage est celui qui la comprend et la met en pratique.

En effet, quiconque s'occupe trop des affaires des autres, néglige nécessairement les siennes. Voyez ce com mercant, cet homme de profession ou tout autre individu qui vit d'une clientèle. Un jour, sous un prétexte de charité ou d'amitié, il s'avise de donner un conseil dont on ne sait que faire, un avis qui arrive sans tambours ni trompettes, ou comme un cheveu sur la soupe. Et voilà le client, surpris mécontent, blessé à l'état des choses, et vos intérêts en souffriront.

Pourquoi tant se préoccuper? La terre tournait avant nous. Elle tournera après nous, et elle tournerait bien maintenant aussi sans nous. Vivons donc, et laissons vivre les autres. Laissons-les arranger leur petite vie comme bon leur semble. D'ailleurs, savons-nous ce qui bout dans la marmite du voisin? N'est-il pas ridicule ou insensé, quand sa porte est bien close, d'aller lui crier "Mon ami, ajoutez du sel à votre potage. Mon ami, votre crème manque de sucre!" Surveillons donc nos propres plats. Cela vaudra infiniment mieux.

Et par hasard, il arrivait qu'on eut besoin de votre précieux conseil au saura bien trouver le chemin de votre demeure. Alors, même en donnant cet avis sollicité, soyez bien prudent. Prenez garde aux conséquences que vos paroles pourraient entraîner. C'est très délicat!

Dieu seul connaît le fond des cœurs, et le pourquoi de telle ou telle action; Lui seul dirige tous les événements. N'allons donc pas par un faux zèle, risquer de semer le chagrin, le trouble, la division, dans les familles. Ne soyons pas fauteurs d'amitiés rompues, d'avenirs brisés, ou d'entreprises échouées.

Dormons sur nos deux oreilles quand il s'agit des affaires des autres, mais ayons l'oeil ouvert sur nos intérêts personnels. De sorte nous pourrions acquérir une double richesse: celle de paix du cœur en plus du succès matériel.

Si vous voulez devenir riche, mêlez-vous de vos affaires! Voilà une bonne recette. Essayez-la. Et vous m'en donnerez des nouvelles. "Tout en causant!"

Marthe Lemaire-Duguay, (Victoriaville).

ABREGEZ LE LAVAGE

En évitant entièrement de passer le linge au bleu et puis de le retordre, vous réduisez les 6 opérations du lavage à 4, et la besogne s'abrége d'un tiers. De plus, sans qu'on le froter le linge vient d'un blancheur éblouissant. Voilà ce que font les Flocons MACK'S NO-RUB.

Le paquet de 10c suffit pour 3 lavages et se paye en économie de savon.

pour environ 3c.

MACK'S LAUNDRY SPECIALTY CO., ALMONTE, CANADA

Traitez l'IMPURETÉ du SANG

DODD'S KIDNEY PILLS

FOR ALL KIDNEY DISEASES

Pilules Dodd pour le Rein

EN COUR

Le juge. — De quelle arme vous êtes-vous servi pour avoir mis votre victime dans une telle condition? L'accusé. — Aucune arme, votre honneur, c'est tout de l'ouvrage à la main.

Plus le temps est vide, plus il est lourd.

Quelle est la vertu de ceux qui se connaissent? R.—L'indulgence. Que représente l'humanité dans sa fleur? R.—L'enfance.

Les présents doivent être utiles cette année.



Pour la Noël, installez chez vous, LA RADIO

... ou Un poêle, une laveuse, un réfrigérateur électriques.

Cette année, apportez au foyer familial, un cadeau utile à votre famille... tel un radio, qui la ferait profiter des merveilles transmises par les ondes dans l'espace.

Rien qu'un petit versement comptant et vous ferez installer l'appareil chez vous pour la veille de Noël; la balance sera payée suivant notre système de paiements échelonnés faciles. Si vous préférez un poêle, un réfrigérateur, une balayeuse ou une laveuse électriques, vous pourriez la payer de la même façon.

Offrez aussi à vos parents et à vos amis, des accessoires électriques d'usage personnel, qui leur feront plaisir, seront convenables, attrayants, pas cher et surtout, pratiques.

- Présents personnels peu coûteux
- Fers à repasser
- Grils à rôties
- Percuteurs
- Chaufferettes
- Lampes portatives
- Fers à friser
- Grils
- Coussins chauffants
- Fers à gautres
- Plaques chauffantes doubles
- Grandes lampes sur pied
- Aspirateurs Spic Span



Southern Canada Power Company Limited
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Les Biscuits à Thé sont exquis faits avec la Poudre à Pâte "Magic"



Sur 4 ménagères canadiennes qui cuisent à la maison, 3^e emploient la Poudre à Pâte "Magic" parce qu'elles trouvent qu'elle leur assure toujours de meilleurs résultats.

La prochaine fois que vous ferez des biscuits, essayez la "Magic" et vous verrez comme tous réussirez bien.

Essayez cette Recette de Biscuits

2 tasses farine 2 c. à soupe shortening
4 c. à thé Poudre à Pâte 1 tasse de lait froid et doux, plus ou moins.
1 c. à thé sel

Facon de préparer — trempez ensemble farine, poudre à pâte et sel, puis incorporez le shortening. Ajoutez graduellement assez de lait froid pour faire une pâte molle, mais que vous pouvez manier, vous servent d'un couteau pour mélanger. Enfoncez le centre de votre plaque à pâte, laissez-y tomber la pâte, battez ou roulez légèrement jusqu'à 1 pouce d'épaisseur, puis découpez et faites cuire à four chaud pendant 15 à 20 minutes.

Tous les ingrédients doivent être froids. Manipulez aussi peu et aussi légèrement que possible et évitez d'incorporer une plus grande quantité de farine après que le lait a été ajouté.

*Ce fait a été vérifié récemment au cours d'une enquête poursuivie à travers le Dominion.

STANDARD BRANDS LIMITED
PRODUITS GILLETT

Toronto Montréal Winnipeg

Bureaux dans toutes les principales villes du Canada

CHEZ NOUS ET... AUTOUR DE NOUS!

Nouvelles - Echos - - Faits divers

WATERLOO

Etaient les hôtes de M. et Mme J. A. Fournier dimanche et lundi: M. l'abbé O. Fournier du séminaire de St-Hyacinthe, M. et Mme Lionel Fournier de South Durham, M. c. Mme Adélarde Fournier de Granby.

M. et Mme O. Choinière de Bolton visitaient M. et Mme Alcide Gagné dimanche.

Mme Jean McNulty de St-Georges d'Henryville, est retournée chez elle dimanche, après un court séjour parmi nous.

M. A. Renaud, comptable de la banque de Montréal, à Montréal a passé la fin de semaine chez ses parents.

M. J. A. Lefebvre, représentant de la distillerie Melchers, était de passage à Waterloo, mercredi.

M. Adélarde Prémont, agent de douanes à Sutton, et sa dame étaient les hôtes de M. Mastal Robert dimanche.

M. J. O. Séguin, se rendait à Montréal au commencement de la semaine, par affaires.

M. Ed. Hackett, sec. de la municipalité de Ste Cécile de Milton était à Waterloo, mercredi.

M. Jos. Ferras N. P. et A. C. Jameson, D. S. de Sweetsburg visitaient nos bureaux, samedi.

M. le Colonel McKay, de la voirie provinciale, était de passage, à Waterloo, mercredi.

Mlle C. Ducharme et Mme M. Marc-Aurèle, de Granby, étaient les hôtes de Mme Arthur Bergeron, mercredi.

M. et Mme A. Archambeault de Montréal étaient de passage chez M. et Mme Pierre Ducharme.

M. A. Chatelais, Mlle Hélène Ducharme, Mlle Anastasia Bourque, de Montréal, Mlle Alexina Ducharme de St-Césaire, étaient les hôtes de M. et Mme Pierre Ducharme cette semaine.

M. J. H. Poirier se rendait à Montréal lundi soir, en route pour Ontario.

Mme N. L. Adam et son fils Léonard étaient à Montréal samedi et dimanche.

Mlle Laurina Fournier a passé la semaine, par affaires.

nel Fournier de South Durham.

Mlle Marguerite Beaudoin était chez ses parents à Ste Brigidie au commencement de la semaine.

M. Newell, ténor de New-York, actuellement en visite chez sa mère Mme Newell, prêtait son gracieux concours pour la messe de l'Immaculée-Conception ainsi qu'à la partie de cartes, organisée par le club de goudet de Waterloo, mercredi soir.

M. Alfred Courtemanche ainsi que son frère de St. Joachim passaient la fin de semaine chez M. L. Bachand de St. Lambert.

M. et Mme Adélarde Prémont ainsi que Mlle Mildred Corey, de Sutton visitaient M. et Mme Léon Déléisle lundi soir.

M. et Mme Florence Malboeuf, Mlle Eva Malboeuf de West-Shefford étaient les invités de Mme Willie Beaugard dimanche.

Mme Zoël Poirier, Mlle Hélène Poirier, de Granby, rendaient visite à Mme Beaugard ces jours derniers.

M. Roland Pinel de Drummondville est venu rendre visite à sa mère au commencement de la semaine.

Mme Eugène Courtemanche, Mlle Cécile Grenier ainsi que M. G. Courtemanche sont allés à Sherbrooke vendredi.

M. et Mme F. Leclair et leur fils Raymond, Mlle Anna Lessard, MM. Nicholas, Joyal, Béchette se rendaient à Granby dimanche dernier.

M. et Mme Léon Desrocher se rendent à Sweetsburg, mercredi par affaires.

Mme Hector Goudreau était à Granby mardi.

Mlle Aubin de East Angus est actuellement l'invitée de sa sœur Mme Raoul Déragon.

Mlle Germaine Poirier de Drummondville, passait la fin de semaine chez sa mère.

M. W. S. Bullock M. P. et Mme M. P. étaient de passage à Waterloo aujourd'hui, visitant leur fils, M. W. H. Bullock, gravement malade.

M. et Mme S. Lebrun ainsi que Colette et Lucille se rendaient à Adélarde dimanche dernier visiter chez M. Lareau. M. et Mme Duval les accompagnaient.

Mlle Jeannine Ducharme du couvent Maplewood a passé la journée de dimanche chez son oncle M. R. R. Bachand, N. P.

Mme Casavant de Granby a rendu visite à ses deux sœurs Mlles Bourbeau cette semaine.

Mlle Madeleine Thibault a passé quelques jours l'hôte de ses parents à Sutton.

Mme Théo. Dupaul, M. et Mme P. Ducharme, Mlle G. Poirier se rendaient à Montréal, pour le mariage Archambault.

Mme Léon Déléisle et son fils André, visitaient des parents à Sutton, samedi et dimanche dernier.

M. et Mme P. Ducharme assistaient mercredi aux funérailles de M. R. Boulais, à Ste Brigidie.

Le Rév. Père Charest dominicain de St. Hyacinthe, a prêché le triduum préparatoire à l'Immaculée-Conception.

M. Fontaine, hôtelier de Lawrencville était à Waterloo samedi, par affaires.

M. David Fournier de Ste-Anne était de passage à Waterloo, samedi en route pour Granby se rendant auprès d'une parente malade.

MM. Jos. Langevin et A. Beaugard de St. Joachim, étaient à Waterloo, mercredi pour assister à l'assemblée du comté.

M. Henri Laporte se rendait aux bureaux de la Sûreté provinciale, à Montréal, mercredi, accompagné de son frère Louis, pour recouvrer sa marchandise volée dernièrement.

Mme A. Ross de Warden et sa fille Marie-Claire sont allés à St. Jean voir M. Jos. Honoré Ross, élève du collège.

place le premier mouvement orogénique qui a eu pour effet de dresser les formations siluriennes. Ces contractions que l'on appelle les mouvements calédoniens ont soulevé le fond de la fosse calédonienne et ont ainsi reculé de beaucoup les limites occidentales du continent européen." En terminant l'abbé Fournier disait: "Mon impression de tout cela est la suivante: que pour apprendre la géologie il faut s'y initier sur le terrain, c'est-à-dire en faire. Les raisons géologiques d'un paysage n'en diminuent pas la beauté et en augmentent l'intérêt. C'est ajouter la jouissance intellectuelle de connaître, à celle de voir et d'admirer". Le R. F. Marie-Victorin présidait.

XXX
PERDU
PERDU:— Une montre bracelet d'homme, entre Beaulac et le garage Casavant. Prière de rapporter au Journal de Waterloo.
Rémunération.

XXX
M. Alexis Bélanger fait savoir à ses clients du passé, qu'il aura comme l'hiver dernier une écurie de louage, à leur disposition, en arrière du café chipois, sur la rue principale. Il promet un service prompt et de premier ordre. Tel. 97.

Quel est le don de seconde vie? R.—Le souvenir.

SOUS L'ADMINISTRATION DE
POWER CORPORATION OF CANADA
LIMITED

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED

Dividende privilégié no 44

UN dividende de un et demi pour cent (1 1/2%) sur les ACTIONS PRIVILEGIÉES de la SOUTHERN CANADA POWER COMPANY LIMITED a été déclaré pour le trimestre terminant le 31 décembre 1930. Ce dividende est payable le 15 janvier 1931, aux actionnaires enregistrés le 20 décembre 1930.

Par ordre du conseil d'administration,
L. C. HASKELL, Secrétaire
Montréal, 28 novembre 1930.

A celles qui sont ambitieuses. Ces salaires. Grande demande à celles qui veulent apprendre la culture de Bonuté et la Coiffure. Le plus grand système de Canada. Diplôme décerné. Récompense pour l'information.

ACADEMIE MARVELL
1107 Boulevard St-Laurent, Montréal

GAGNEZ \$6-\$10 PAR JOUR

Grande demande. Quelques semaines seulement d'entraînement à l'école des métiers la plus ancienne et la plus fiable au Canada. Ecrivez pour livrets gratuits.

DOMINION TRADE SCHOOLS
1107 Boulevard St-Laurent, Montréal

PIONNIERS DE JASPER



James Swift et sa femme furent les premiers colons à s'établir dans la vallée Jasper qui fait partie aujourd'hui du parc National Jasper. Sa petite maison en troncs d'arbres attire nombre de touristes chaque année. Notre photographie montre M. et Mme Swift devant leur maison bâtie à la fin du siècle dernier à la base du Mont Pyramide.

Les débuts de M. Swift furent difficiles, car il dut transporter son ménage et ses animaux d'Edmonton, une distance de 255 milles, par une piste de trappeurs. Plus tard il construisit un petit moulin pour moudre sa farine et embellit son intérieur avec des meubles qu'il construisit à même la forêt.

Jusqu'à la venue du chemin de fer la maison de M. Swift marqua une étape pour tous les voyageurs traversant les Rocheuses. Ceux-ci étaient toujours certains d'y trouver la plus cordiale hospitalité.

M. Swift et sa femme habitent encore dans les limites du Parc National. Mme Swift, qui est originaire du lac Sainte-Anne, sait travailler avec art les broderies indiennes et les peaux de chevreuils. Comme son mari elle peut raconter d'excitantes histoires d'autrefois, du temps qui précéda l'arrivée du chemin de fer à l'entrée de la passe de Tête Jaune.—(Photo Ch... Fer National du Canada).

Nouvelle Emission

L'Hopital Laval

QUEBEC

\$275,000.00

OBLIGATIONS OR

5 pour cent

Capital et intérêts garantis par le Gouvernement de la Province de Québec à même les fonds de l'Assistance Publique.

Datées: 1er février 1930. Echéances: février 1931-1950

Capital et intérêt payables, sans charge, à tous les comptoirs de la Banque Canadienne Nationale dans la Province de Québec et à la Banque de Montréal à Toronto. Rachetables par anticipation à 102 au gré de l'emprunteur.

S'adresser à

General Bond Corporation

BANQUIERS EN OBLIGATIONS

98, Rue ST-PIERRE QUEBEC

REPRESENTANT A WATERLOO

R. R. Bachand, N. P.

Le plus beau cadeau qu'il pouvait lui offrir



Les taux du soir des appels entre postes (n'importe qui) sont en vigueur à 7 p.m. Les taux de la nuit commencent à 8.30 p.m. Vous accélerez le service en donnant à "Longue Distance" le numéro désiré. Si vous ne connaissez pas ce numéro "Information" le cherchera pour vous.

Quel bonheur d'être fiancé, mais ce bonheur n'était pas sans mélange, parce que Richard voyageait toute la semaine et ses nombreux déplacements rendaient difficile toute correspondance suivie.

Puis un soir qu'il s'ennuyait davantage, il lui téléphona de sa chambre d'hôtel. C'est le plus beau cadeau qu'il pouvait lui offrir et il lui en coûta moins qu'un billet de cinéma.

C'était si facile et ils furent si contents qu'ils continuèrent ces visites par téléphone chaque mardi soir et chaque jeudi—minutes d'un bonheur inoubliable. Les semaines semblaient moitié moins longues.

Le téléphone, c'est ce qui se rapproche le plus d'une visite personnelle. Les appels extérieurs sont sûrs, peu coûteux—ils sont plus rapides que jamais.

Nos Forestiers Catholiques.

Lundi le 8 décembre, avait lieu dans la salle du collège, une partie de cartes suivie d'un souper aux huîtres, offert gratuitement à tous les membres et leurs épouses, par l'Ordre des Forestiers Catholiques de la Cour No. 727 de Waterloo.

Mlles A. Gingras et L. Jolin agrémentèrent cette soirée de leur concours musical.

1er des Dames, gagné par Mme F. Gariépy, de Granby, 2ième prix des Dames, gagné par Mme F. Murray.

1er prix des Hommes, gagné par M. P. A. Trudeau, 2ième prix des hommes, gagné par M. H. Grégoire.

Intéressante causerie de M. l'abbé O. Fournier.

[DU CANADA]
IL PARLE DE LA GEOLOGIE DU BOULONNAIS A LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE.

Changements perpétuels

"Tout est dans un perpétuel changement ici-bas, nos pensées, nos sentiments, et même souvent notre credo scientifique", disait l'abbé Ovilva Fournier, en s'adressant aux membres de la société d'Histoire Naturelle, samedi après-midi dans le laboratoire de Botanique de l'Université de Montréal. L'abbé Fournier donnait une conférence intitulée "Un coin du sol français". Il parla sur la géologie du Boulonnais. "Le Boulonnais, disait-il, fait partie d'un immense vousoir appelé communément boutonnière. Les derniers sédiments qu'il a reçus ont été soulevés pour former un vaste anticlinal que l'érosion a coupé tout comme l'on coupe un morceau d'étoffe avec les ciseaux d'où le nom boutonnière.

L'histoire géologique du Boulonnais commence au silurien qu'on a découvert par des sondages.

Entre ce stage et le dévonien, se

ECOLE TECHNIQUE

COURS D'AUTOMOBILISME

Un cours, complet de mécanique et passer ces examens. Nos diplômés d'électricité d'automobile préparantsont recherchés par tous les bons garages examens de mécaniciens en véhicules. Pas de promesses irréalisables, hicules-moteurs. Moteurs de tous mais des faits. Venez ou écrivez, genres. L'Ecole Technique de Mon. Le prochain cours commencera le 7 réal est la seule autorisée à faire janvier 1931.

Pourquoi la liturgie interdit-elle aux femmes l'honneur de servir la messe?

R.—Parce que au Kyrie, le prêtre pourrait plus avoir le dernier mot.

Quel est le mensonge des honnêtes gens?

R.—L'exagération.

Quel est le levier qui rend légère le croix du sacrifice?

R.—L'amour de Dieu.

Qu'est-ce qui donne la vraie mesure de l'âme?

R.—La douleur.

Quels sont les hommes les plus heureux?

R.—Ce sont les ouvriers doreurs, car ils sont toujours à dorer (adorés).

Quels sont ceux qui, dans le monde, tiennent deux fois plus de place que les autres?

R.—Ceux qui n'ont pas le don de plaire.